La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°23 • du 19 au 25 septembre 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Soirée électrifiante!



photos : Julien Abord-Babin

Plus de 300 jeunes ont assisté à la Chicane électrique vendredi soir dernier. Le groupe Contrabande (photo) a remporté le prix du public, alors que le grand prix a été remporté par Monochrome (en médaillon), qui fera donc la première partie du spectacle des Trois Accords, lors de la Furie du 28 septembre.

LANGUES OFFICIELLES

Participer à une conversation nationale

Sylviane LANTHIER

Entre le moment ou Graham Fraser a été nommé, le 13 septembre 2006, et celui où il est entré en poste en octobre, une annonce a ébranlé la francophonie canadienne : celle de l'abolition du Programme de contestation judiciaire (PCJ).

Graham Fraser sourit quand on lui rappelle qu'il a débuté son mandat de commissaire aux langues officielles dans ces circonstances particulières. « Le premier jour, il y avait 40 plaintes sur mon bureau au sujet du PCJ », dit-il. Au final, plus de 100 plaintes seront déposées au commissariat, message assez clair sur l'importance du PCJ pour les minorités.

Graham Fraser déposera cet automne le rapport final de son commissariat au sujet du PCJ. Déjà, dans son rapport préliminaire, en mai dernier, il était clair qu'il allait recommander au gouvernement d'instaurer un autre programme pour offrir la possibilité d'un recours juridique aux Canadiens qui s'estiment lésés dans l'exercice de leurs droits linguistiques.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a de son côté intenté une action en justice contre cette décision du fédéral.

« Après le dépôt du rapport, dit Graham Fraser, on verra quelle sera la réaction du gouvernement fédéral, quelle sera sa décision face à nos recommandations. Et on pourra voir s'il est nécessaire qu'on s'implique dans la cause de la FCFA. Peut-être que les décisions du gouvernement rendront cette action en justice caduque. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas un dossier qu'on va abandonner une fois le rapport déposé. »

■ À lire en page 3 : son message à la communauté; et Graham Fraser en entrevue.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Rhéal Cenerini honoré

C'EST ARRIVÉ COMME UNE SURPRISE POUR LE DRAMATURGE MANITOBAIN RHÉAL CENERINI. Une compagnie théâtrale du Québec organise une soirée hommage à l'auteur, prévue à Montréal le 29 septembre.

■ Page 11.

Bilan 2007 : bonnes et moins bonnes récoltes

EN GÉNÉRAL, ÇA N'A PAS ÉTÉ TROP MAL DANS LES CHAMPS CET ÉTÉ MALGRÉ LA PLUIE DE JUIN mais si pour la plupart des agriculteurs, les récoltes sont bonnes et dans certains cas excellentes, d'autres s'en tirent un peu moins bien.

■ Page 25.

Coup d'œil national

LA CONTROVERSE DES VISAGES VOILÉS

C'EST UNE BANQUE, ICI... PAS UN BUREAU DE SCRUTIN !

MANITOBA

Poirier, président

L'homme d'affaires Raymond Poirier vient de devenir le premier francophone nommé à la présidence du Conseil des corporations de la Couronne.

Raymond Poirier vient d'être nommé président du Conseil des corporations de la Couronne. Le ministre des Finances, Greg Selinger, en a fait l'annonce le 13 septembre. Raymond Poirier devient le premier francophone à occuper cette fonction.

« Je suis membre du conseil d'administration depuis cinq ans, indique l'homme d'affaires. Alors quand l'ancien président est parti et qu'on m'a demandé d'occuper le poste, j'ai accepté. »

Le conseil des corporations de la Couronne supervise les opérations de sept corporations de la Couronne, telles que Hydro Manitoba, la Société des alcools ou encore la Société d'assurances publiques. « On agit comme *watch dogs*, explique Raymond Poirier. On examine ce que font des corporations pour nous assurer que c'est conforme à la loi, aux politiques du gouvernement. »

« Quand ce conseil a été mis sur pied par le gouvernement de Gary Filmon, la société MTS venait de perdre des fonds qu'elle avait investis à l'étranger, rappelle Raymond Poirier. L'idée est donc que ce genre de choses ne se reproduise pas. » Il faut noter que le fonds Crocus qui a connu des difficultés financières ne faisait pas partie des organisations que Le Conseil des corporations a la responsabilité de superviser.

B-Bel et la Chine

Par ailleurs, Raymond Poirier qui est en affaires depuis des années, détient une expérience diversifiée du monde des affaires : ancien propriétaire d'une station-service, d'un restaurant, il a aussi fondé les éditions Apprentissages illimités qui ont mis en marché les trousses Paul et Suzanne. Il siège aussi à de nombreux conseils d'administration. Il est le propriétaire de B-Bel, une entreprise de Winnipeg qui commercialise des jeux pour enfants, dont la plupart sont fabriqués en Chine.

« Nos jeux ne sont pas affectés par cette histoire de peinture au plomb, dit-il. Dès le début, on avait fait faire des tests pour nous assurer que le plomb, le cadmium et d'autres métaux nocifs ne sont pas présents dans nos jouets. Ce qui arrive, ça me fait penser à ce qui se passe quand GM par exemple doit rappeler une série de véhicules pour des défauts de fabrication; ça arrive, mais ça éclabousse un peu tout le monde. »

Les clients de B-Bel n'ont aucune raison de se méfier, rappelle cependant Raymond Poirier qui précise : « je viens de recevoir un courriel m'indiquant que la Chine vient de décréter que désormais, aucune usine ne peut utiliser du plomb dans la peinture de produits destinés aux marchés nord-américains ».

S. L.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?
N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Julien Abord-Babin
L'Est : Patricia Bitu Tshikudi
L'Ouest : Sophie Desruisseaux

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1 800 523-3355**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaires : **Fabienne MARCEL** et **Katia ORDONEZ** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

FRANCOPHONIE

Un invité de marque

Graham Fraser donnait sa première allocution au Manitoba, jeudi dernier au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Julien ABORD-BABIN

Un an jour pour jour après sa nomination au poste de commissaire aux langues officielles, Graham Fraser a donné sa première allocution officielle devant la communauté franco-manitobaine. Tout au long de son discours, il a dressé un bilan très positif de la situation du français au Manitoba et fait l'éloge des Franco-Manitobains.

Tout en reconnaissant qu'il reste encore du chemin à parcourir et que certains services gouvernementaux connaissent encore des ratés en ce qui a trait aux services en français, le commissaire observe un net progrès quant à la reconnaissance du français.

« Le français est de plus en plus reconnu et accepté, tant au Manitoba que dans le pays en général, affirme Graham Fraser. Les Franco-Manitobains en particulier ont su défendre leurs intérêts grâce à des projets novateurs, comme les Centres de services bilingues ou les tribunaux itinérants. On remarque aussi une grande solidarité entre les diverses organisations qui œuvrent dans la communauté. »

Le commissaire aux langues officielles a aussi profité de son passage au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour noter le rôle fondamental de l'éducation au sein des communautés linguistiques en milieu minoritaire. « On assiste à une renaissance dans ce domaine, estime Graham Fraser. Le système d'éducation en français est plus fort que jamais. On remarque une plus grande diversité dans l'éducation postsecondaire, ainsi qu'une meilleure intégration des étudiants étrangers et anglophones bilingues. »

Mais l'éducation n'est pas le seul facteur à prendre en compte. « Tout comme l'environnement, les communautés linguistiques en milieu minoritaire ont besoin d'un équilibre entre leurs composantes essentielles, l'éducation, les soins de santé ainsi que les ressources culturelles et économiques, explique le commissaire. Dans les communautés minoritaires, il n'y a pas de place pour un maillon faible. Vous n'avez donc pas le choix que de viser l'excellence », insiste Graham Fraser.

Selon lui, tous les efforts fournis par les communautés francophones au cours des dernières années ont porté fruit puisqu'elles ont atteintes un stade où leur survie n'est plus menacée. « Le terme survivance est désormais chose du passé, on parle maintenant de développement et d'épanouissement », se réjouit Graham Fraser.

En plus de son discours au CUSB, le commissaire aux langues officielles s'est adressé aux membres de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba.

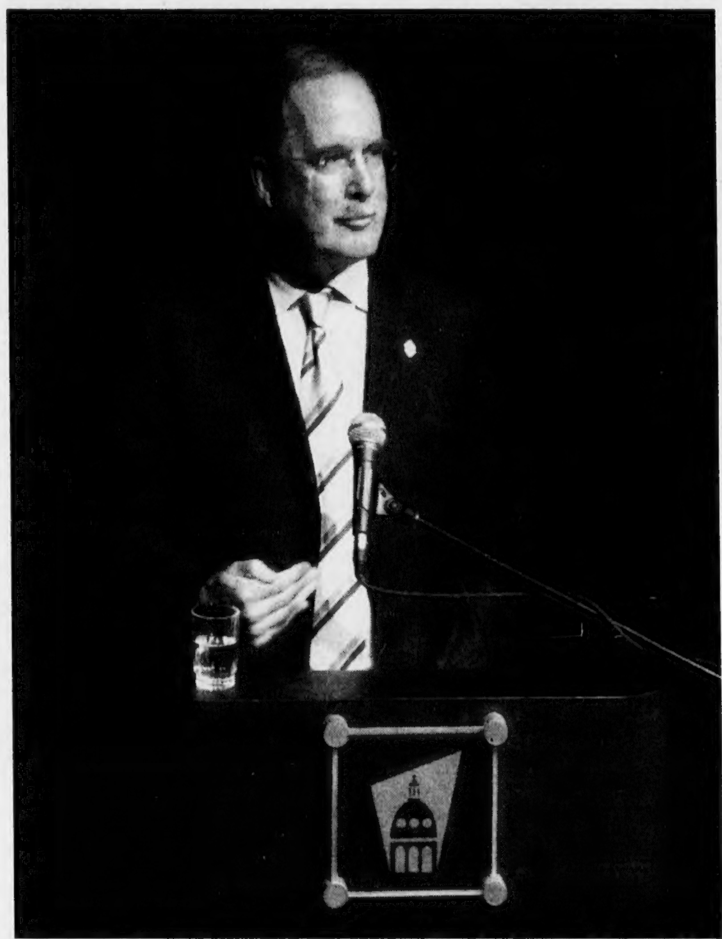


photo : Julien Abord-Babin

Le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a donné un discours sur le thème : La Communauté franco-manitobaine : le défi de l'épanouissement.

ENTREVUE AVEC GRAHAM FRASER

Jouer sur toutes les clés du piano

Sylviane LANTHIER

Ancien journaliste, Graham Fraser est un fin observateur. Ces derniers mois, il les a consacrés à rencontrer ces communautés de langue officielle qui tapissent le pays. La semaine dernière, c'était au tour des Manitobains. Ce qui lui semble évident : les énormes progrès réalisés par la francophonie manitobaine depuis le début des années 1980. « À l'époque, la tension était réelle après un siècle sombre », rappelle le commissaire qui se dit « vraiment impressionné » par les succès de la francophonie manitobaine, tant au plan de l'accueil aux immigrants et aux réfugiés qu'au point de vue des initiatives commerciales et d'immigration d'affaires. « On apprend à chaque étape qu'il y a des problèmes à surmonter, note-t-il, mais il y a ici un sentiment d'optimisme et de détermination qui m'impressionne.

« Dans une communauté qui a vécu l'histoire qu'on a vécue ici, il y a un réflexe automatique de dire aux autres : vous ne pouvez pas comprendre ce qu'on a vécu ici. Au Manitoba, observe Graham Fraser, on a surmonté ce réflexe pour s'ouvrir aux autres. »

Graham Fraser constate qu'après des années de lutte, le statut du français est en voie de changer dans la province. « Je viens d'Ottawa, je me souviens d'une époque où parler français était un acte privé, pas public. Ici, je sens qu'on est prêt à accueillir le français comme une langue publique, on le voit sur les affiches, dans le pourcentage d'étudiants de l'immersion qui fréquentent le CUSB, on le voit dans le travail et le succès des gens venus d'ailleurs, comme le président de la SFM, Ibrahima Diallo. »

Être le trait d'union

Graham Fraser constate l'incroyable diversité de la francophonie canadienne. « Ici et au Nouveau-Brunswick on a l'histoire, la masse critique, alors qu'en Colombie-Britannique 90 % des francophones viennent d'ailleurs. Là-bas, il n'y a pas d'histoire de revendications, pas de déceptions, on ne s'appuie pas sur le passé, les gens sont là par choix et il y a un grand sentiment entrepreneurial. »

« Pour moi, cette année a été une année de découvertes, résume-t-il. Mon mandat en est un de protection des langues officielles, mais aussi de promotion. J'essaie d'être un messager de bonnes pratiques. »

Graham Fraser raconte que lors de sa nomination, on lui a demandé s'il entendait travailler à l'intérieur du système (tenter d'influencer, susciter la discussion) ou de l'extérieur (faire des enquêtes). « Les deux, j'espère! répond-il. Je veux jouer sur toutes les clés du piano. »

Son impression, après des années de loi sur les langues officielles : « Il ne faut jamais oublier les institutions qu'on a et utiliser les cours de justice, les enquêtes, les rapports, mais on est aussi en train de réfléchir à comment on peut aller au-delà, pour établir de nouveaux rapports. »

Il donne en exemple des cas où la fonction publique a réussi à établir avec la francophonie des partenariats prometteurs qui répondent aux besoins de tous. À Edmonton où Parc Canada avait besoin d'améliorer les capacités linguistiques de son personnel, la communauté a accepté de donner des cours de conversation en français, en échange d'espaces de bureaux dont elle avait besoin. À Ottawa, quand le P-DG de Via Rail est allé voir la FCFA pour demander comment il pouvait s'acquitter de ses obligations sur les langues officielles et qu'on lui a répondu : en commanditant le Sommet des communautés, la société est en effet devenu commanditaire de l'événement.

Ces exemples montrent, pour Graham Fraser, que la fonction publique de 2007 peut faire preuve de bonne volonté et d'imagination. C'est pourquoi, quand on parle des stratégies à mettre en place pour que la nouvelle Loi sur les langues officielles fasse ses preuves (1), Graham Fraser est tenté de répondre : attendons. « On pourrait aller voir les avocats de Justice Canada et leur demander d'écrire une réglementation pour encadrer ce que signifie la nouvelle loi, dit-il, mais on risquerait aussi de nous limiter au moment même où nous sommes devant une belle opportunité : celle de pouvoir imaginer, tester » et peut-être étendre davantage la portée de la loi que ne le feraient des fonctionnaires dans une réglementation.

Entre le bâton et la carotte, Graham Fraser choisit la carotte. « Dans toute bureaucratie, il y a une tendance à transformer des valeurs en fardeau, constate-t-il. La valeur de transparence devient par exemple le fardeau de gérer la loi d'accès à l'information. Pour les fonctionnaires, la valeur de la dualité linguistique devient le fardeau de la formation linguistique, du testing, de la classification. J'essaie de remettre ce dossier dans la catégorie des valeurs; je pense que c'est un message qui passe mieux que de se faire dire : la loi, c'est la loi. »

Dans moins de sept ans, Graham Fraser aura terminé un mandat au cours duquel tous les yeux de la francophonie minoritaire seront souvent tournés vers lui. Il reste bien modeste face à sa contribution possible. « Dans sept ans, j'espère pouvoir revenir sur le livre que j'ai écrit au sujet de la place du français au pays et pouvoir dire que j'ai tenu parole. J'espère pouvoir dire que j'ai aidé à résoudre des paradoxes, des contradictions qui existent dans notre écologie linguistique. »

(1) Référence aux suivis à donner près l'adoption en 2005 de la loi S3 qui « donne des dents » à la Loi sur les langues officielles, puisque la fonction publique a maintenant une obligation de résultats dont elle est imputable.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Dualité et dialogue

Au Canada, il y a en gros deux sortes de gens qui se préoccupent des langues officielles. Il y a ceux qui sont nés dans cette problématique, ceux dont la langue a un statut minoritaire dans la province où ils vivent. Pour ceux-là, la *Loi sur les langues officielles* tente d'encadrer des services essentiels et de promouvoir une réalité bien concrète, même si elle est fragile. Pour ceux-là, la Loi sur les langues officielles ne tient pas de la pure théorie, elle ne s'adresse pas à un monde virtuel qui tient davantage de l'utopie que du quotidien. Pour ceux-là, elle est un outil, une clé qui ouvre la porte du développement.

Puis il y a ceux qui, au cours de leur vie, ont *découvert* cette problématique – la cohabitation, difficile et pourtant pleines d'opportunités, de deux langues officielles en un seul pays, deux langues qui appartiennent à deux communautés bien marquées, deux langues qui pourraient presque prétendre à un statut de langue unique sur le territoire sur lequel elles exercent leur suprématie, si ce n'était, justement, de l'existence de ces minorités de langue officielle.

Ceux qui *découvrent* l'existence des langues officielles grandissent dans un contexte de majorité; anglophones ou francophones, ils vont à l'école dans leur langue maternelle, et c'est une école de majoritaires. Autour d'eux, les commerces, services publics, médias, conversations dans les autobus, tout cela se déroule dans une langue qui est la leur. Une langue que parlent leurs élus, dans laquelle ils reçoivent soins de santé, contraventions ou permis de conduire.

Il arrive que chez ces gens, certains deviennent bilingues. Ils apprennent l'autre langue au point de la maîtriser, de pouvoir appréhender l'autre culture. Au départ ils le font pour des motifs économiques, pour faciliter leur ascension professionnelle, parce qu'ils travaillent dans un domaine qui exige de savoir communiquer aussi bien en anglais qu'en français; ou alors ils sont poussés par une soif de savoir culturel, ou alors ils tombent amoureux de la langue de Molière, ou de quelqu'un qui s'exprime dans l'autre langue du pays... Peu importe : ce qui compte, c'est que des gens, ayant grandi dans un contexte linguistique majoritaire, ayant réussi à maîtriser les deux langues, en arrivent à développer un réel intérêt pour les réalités qui sous-tendent ce qu'on entend par langues officielles. Et bientôt ces gens-là, en raison de leur provenance, de leur cheminement, incarnent, eux-mêmes, cette sorte d'utopie canadienne du bilinguisme et de la dualité.

Pour incarner cette utopie, il faut provenir d'une majorité. Les francophones issus d'un milieu minoritaire ne choisissent pas le bilinguisme; le bilinguisme est leur mode de survie. Mais quand un petit anglophone d'Ottawa, quand une petite francophone de Sorel deviennent bilingues par choix, ils peuvent alors embrasser cette idée d'un pays bilingue à construire; ils choisissent de collaborer à ce qu'il pourrait devenir plutôt que de se contenter de ce qu'il est. Ils peuvent comprendre la cause des minorités francophones et l'adopter.

Cette idée que le Canada doit choyer ses langues officielles - qu'elles sont une richesse à promouvoir et pas seulement préserver - est une idée vouée à transformer ce pays. On n'a pas encore fini d'explorer ce que cela signifiera dans dix ans, 20 ans, 50 ans, que de miser sur la cohabitation de communautés qui ont le droit de vivre dans leur langue, partout au pays.

Cette idée-là repose en bonne partie sur l'existence de communautés de langues officielles partout au Canada; sans les francophones, ce serait une idée vide. Mais elle repose aussi de plus en plus sur l'existence de gens issus de la majorité qui sont capables, eux aussi, de s'en faire les porteurs.

Et justement, le nouveau commissaire aux langues officielles du Canada fait partie de ces gens qui ont *découvert* le bilinguisme, et adopter la cause des communautés. Graham Fraser aimerait aller plus loin que le strict respect de la loi; il aimerait contribuer à instaurer un véritable dialogue au pays, et pour cela, il entend utiliser son statut de majoritaire pour parler aux autres majoritaires, en se faisant le porte-parole du bilinguisme. Graham Fraser veut construire des ponts, établir une conversation nationale dans les deux langues : c'est une belle idée, et une mission intéressante. Pour qu'elle réussisse, Graham Fraser aura cependant besoin de nous : il aura besoin que nous soyons visibles, que nous nous fassions entendre, que le français ne se vive pas seulement dans les foyers, mais aussi dans la rue. Pour que la majorité prenne enfin et partout acte de notre existence.



Citation DE LA SEMAINE

« Je veux viser la majorité, parce qu'elle a tendance à penser que ces conflits linguistiques sont choses du passé ou qu'ils sont une affaire Québec – English Canada. J'espère être bien placé pour me faire entendre de la majorité et passer le message que la dualité linguistique est une question nationale, actuelle et que les réalités des minorités sont diverses. La diversité au Canada se fait en français, pas juste en anglais. Pour comprendre le pays et participer à la conversation à l'échelle nationale, il faut parler les deux langues. »

« S'il y a un message que je veux donner aux responsables des écoles minoritaires, c'est que vous êtes condamnés à l'excellence, parce qu'il n'y a pas un parent qui va sacrifier l'avenir de son enfant pour un principe, aussi beau soit-il. »

En poste depuis bientôt un an, Graham Fraser approfondit les réalités du bilinguisme, découvre la diversité des communautés francophones et parle de la façon dont il veut accomplir son mandat de commissaire aux langues officielles. ■ **Pages 1 et 3.**

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Priorité à la jeunesse et au Plan d'action

La jeunesse, le renouvellement du Plan d'action et les communications : voici les priorités identifiées par les ministres responsables des dossiers de la francophonie dans les provinces et territoires.

Danny JONCAS

À l'occasion de leur rencontre annuelle qui a eu lieu à Halifax la semaine dernière, les ministres responsables du dossier de la francophonie pour chaque province et territoire ont lancé un appel au gouvernement fédéral. Ils souhaitent l'adoption rapide de mesures par le fédéral afin d'assurer le renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles, qui arrivera à échéance le 31 mars prochain.

Les ministres provinciaux et territoriaux ont souligné l'importance de pouvoir compter sur des services en français de qualité aux quatre coins du pays, ce qui implique la mise sur pied d'un plan bien élaboré au fédéral, en plus de miser, comme ils l'avaient fait à Ottawa l'an dernier, sur la jeunesse.

« Le travail effectué en séance provinciale et territoriale assurera la collaboration nécessaire pour l'établissement de la prochaine génération des ententes. Ce niveau de partenariat entre les gouvernements a renforcé la francophonie canadienne de même que son sentiment d'identité et a entraîné une augmentation des services en français à l'échelle du pays », a déclaré l'hôte de la conférence, le ministre des Affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse, Chris d'Entremont.

Lors de son point de presse au terme des rencontres, Chris d'Entremont a annoncé qu'une délégation de jeunes de partout au pays serait invitée à la prochaine conférence afin de partager le point de vue de la jeunesse face à la francophonie canadienne. Trois domaines clés ont été identifiés au niveau de la jeunesse, soit la participation citoyenne, le développement du leadership et les communications.

« Pour que la francophonie canadienne demeure dynamique et engagée, il est important que les gouvernements travaillent de façon constructive avec les jeunes afin de mettre en œuvre des projets qui leur permettront de développer un sentiment de fierté face à leur identité francophone et acadienne et de jouer pleinement leur rôle de citoyen », avance Chris d'Entremont.

La ministre du Patrimoine canadien, de la Francophonie et des Langues officielles au fédéral, Josée Verner, n'a pas fourni de détails quant aux intentions du gouvernement Harper en ce qui a trait au renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles. Elle a simplement dit que le gouvernement fédéral était prêt à collaborer activement avec les gouvernements des provinces et territoires pour favoriser l'épanouissement des francophones au pays.

La ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, Madeleine Meilleur, n'a pas participé à la conférence, occupée par la campagne électorale qui se déroule en ce moment en Ontario. La province était cependant représentée par la sous-ministre et la sous-ministre adjointe.

L'an prochain, la conférence ministérielle sur la francophonie canadienne aura lieu les 17 et 18 septembre dans la ville de Québec à l'occasion de son 400e anniversaire.

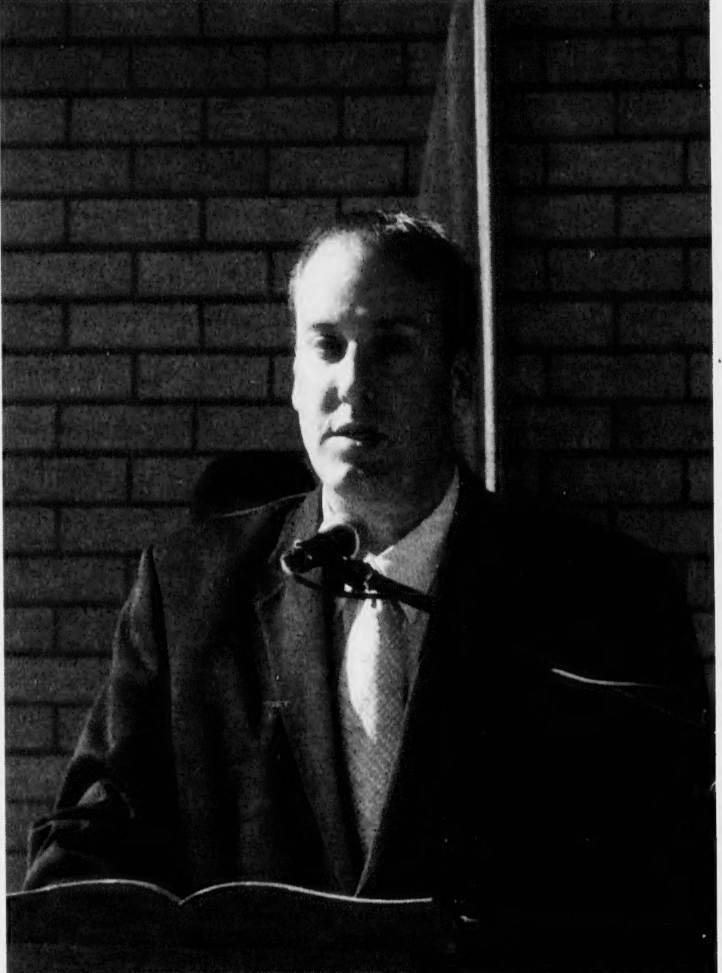


photo : Gracieuseté Dany Joncas

Chris d'Entremont.

SAINT-BONIFACE

Louis Riel au Jardin de sculptures?

Les promoteurs du Jardin de sculptures dans Saint-Boniface espèrent que le projet verra le jour dès 2008. Le Louis Riel de Marcien Lemay et Étienne Gaboury y trouvera-t-il une place?

Sylviane LANTHIER

En 1908, Saint-Boniface devenait une ville. En 2008, comme pour souligner cet anniversaire, Saint-Boniface aura son Jardin de sculptures, qui entourera l'édifice de l'ancien hôtel de ville où se trouve maintenant la Maison des artistes francophones (MDAF).

Pour cet anniversaire, les artisans de la MDAF qui travaillent depuis des années au projet, espèrent que le Jardin de sculptures sera en partie devenu réalité. « On avance! », assure le président de la Maison des artistes, Raymond Poirier.

Quand il entrevoit ce que pourrait devenir le Jardin de sculptures, Raymond Poirier aimerait aussi voir le Louis Riel de Marcien Lemay et Étienne Gaboury devenir la pièce maîtresse du futur jardin.

« Marcien Lemay est un des fondateurs de la Maison des artistes, rappelle Raymond Poirier. Et voir la statue de Louis Riel devant l'hôtel de ville de Saint-Boniface pour souligner le 100e anniversaire de la fondation de la ville, il me semble que ce serait d'une certaine façon lui rendre justice.

« On est en discussion avec le Collège universitaire de Saint-Boniface. J'espère que le CUSB va considérer l'idée de faire le don ou le prêt de cette sculpture au Jardin de sculptures. »

Au CUSB, Stéphane Dorge indique que si l'idée a en effet été lancée, elle n'a toutefois pas encore fait l'objet de discussions formelles au sein des diverses instances concernées, dont le Bureau des gouverneurs. Commenter la proposition lui apparaît dans ces circonstances comme préliminaire.

Œuvre de Marcien Lemay et d'Étienne Gaboury, la statue de Louis Riel installée sur le terrain du CUSB, rue Aulneau, avait à l'origine été réalisée à l'occasion du 100e anniversaire du Manitoba. Au cours des années 1990, la statue érigée derrière le Palais législatif a été l'objet de controverses. Des Métis, en particulier, estimaient que l'image de Riel qu'elle projetait n'était pas suffisamment celle d'un homme d'État. Une autre statue, réalisée celle-là par Miguel Joyal, a été commandée par la Province et orne maintenant l'arrière du Palais. C'est à cette époque que le CUSB a offert d'héberger l'œuvre d'art sur sa propriété.

Financer les oeuvres

Le 26 juin, les gouvernements fédéral et provincial annonçaient l'octroi de 525 000 $, ce qui complétait le financement des sommes nécessaires pour achever les travaux d'infrastructures du Jardin comme tel. On parle ainsi d'aménagement de conduites d'eau et d'électricité, de construction des allées, etc.

Depuis, l'équipe travaille à rassembler un autre financement, qui celui-là permettra de commander à des artistes les œuvres qui pareront cet espace vert établi le long du boulevard Provencher.

« J'espère que d'ici novembre, on aura quelque chose de concret à annoncer, indique Raymond Poirier. On parle avec des individus, des corporations, des gouvernements. On aimerait avoir un demi-million $ pour les sculptures. Cela permettrait de commander des œuvres d'environ 15 à 20 000 $, mais aussi des œuvres de 50 000 $ et des pièces plus grandes de 100 000 $. »

Deux comités de travail ont été mis sur pied, pour surveiller de près les travaux architecturaux et fournir à la Maison des artistes les lignes directrices devant procéder au choix des œuvres qui orneront le Jardin. Ce dernier comité est composé d'artistes ayant de l'expérience en matière d'œuvres destinées à être exposées dans des lieux publics.

« C'est certain que les membres du comité s'inspirent d'expériences comme celle de Minneapolis, explique Raymond Poirier (voir encadré). Ils ont contacté beaucoup d'autres jardins de sculptures, entre autres pour obtenir des exemples de lignes directrices. Mais quels seront les critères pour commander les œuvres, y aura-t-il un thème, est-ce que ce sera des œuvres d'art contemporain, tout cela n'est pas décidé. Il y a beaucoup de discussions, c'est très sain. C'est d'ailleurs pas mal intéressant! »

Par ailleurs, la Maison des artistes attendait un dernier investissement de 100 000 $ de la Ville de Winnipeg pour boucler son budget d'infrastructures. Cette somme ne viendra pas, mais Raymond Poirier se fait rassurant : « La Ville nous a déjà beaucoup aidés, dit-il. On a simplement dit à nos architectes et ingénieurs de repenser le projet pour une somme de 600 000 $ plutôt que 700 000 $. On va quand même avoir quelque chose de bien ».

Archives La Liberté

Le Louis Riel, œuvre de Marcien Lemay et Étienne Gaboury, deviendra-t-il l'œuvre maîtresse du futur Jardin de sculptures?

L'exemple de Minneapolis

Une cuillère géante s'élance vers le ciel. Au bout, une cerise. À l'arrière-plan, les édifices d'un centre-ville. Cette image, celle d'une des sculptures les plus connues du Jardin de sculptures de Minneapolis, est devenue l'un des emblèmes de cette ville du Minnesota.

Voir cette cuillère, c'est penser Minneapolis. C'est se souvenir de la beauté d'un grand jardin qui met en scène une quarantaine de sculptures, toutes des œuvres d'art contemporain. C'est comprendre à quel point cette idée de Jardin de sculptures crée une véritable oasis urbaine. C'est voir combien cet interlude de paix peut avoir une grande valeur aux plans de la vie artistique et de l'aménagement urbain, en même temps qu'il sert de véritable attraction touristique.

Le Jardin de sculptures de Minneapolis soulignera son 20e anniversaire en 2008; en 19 ans, ce jardin créé en collaboration par la Ville de Minneapolis et l'imposant Walker Art Centre, un musée d'art contemporain, a été vu par plus de six millions de visiteurs.



photo : Sylviane Lanthier

Les œuvres Spoonbridge et Cherry Fountain : œuvres des artistes américains Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen.

Avec les 11 acres qu'il occupe en ce moment, c'est le plus grand jardin de sculptures aux États-Unis. Outre ses œuvres permanentes, le Jardin accueille aussi fréquemment des expositions temporaires.

WINNIPEG

Un petit pas pour l'environnement

La Ville de Winnipeg adopte une nouvelle réglementation sur l'usage de pesticides à des fins personnelles.

Julien ABORD-BABIN

Cela fait longtemps que des groupes environnementaux demandent une réglementation sur l'usage de pesticides à des fins non essentielles. Après une consultation publique en mai, le conseil municipal de Winnipeg a enfin tranché, mais les nouveaux règlements adoptés la semaine dernière restent très peu contraignants.

Les personnes qui désirent utiliser des pesticides sur leur terrain devront désormais installer une pancarte sur leur pelouse pour en informer les voisins. Les citoyens qui refusent qu'un pesticide puisse être aspergé sur leur terrain devront aussi en informer la Ville afin que des zones tampons soient déterminées. La Ville s'engage aussi à mener une campagne d'information sur les effets nocifs des pesticides non essentiels d'ici quelques mois.

« C'est une mesure plutôt modeste, avoue la conseillère municipale, Jenny Gerbasi. C'est tout de même un premier pas vers la reconnaissance des effets nocifs des pesticides et d'une plus grande réglementation. La Ville s'engage aussi à réévaluer la situation dans deux ans et pourrait alors adopter des mesures plus contraignantes. »

Les groupes environnementaux sont très déçus de ces mesures. « Le peu d'audace de la Ville témoigne bien du manque de volonté politique face à la réduction des pesticides, tant au niveau municipal que provincial, déplore la directrice exécutive du Manitoba Eco-Network, Anne Lindsey. C'est dommage parce que nous pourrions facilement être des leaders dans ce domaine, mais nous sommes plutôt parmi les pires au pays. »

Les environnementalistes souhaitent l'interdiction des pesticides non essentiels, utilisés à des fins esthétiques. Plus d'une centaine de villes canadiennes ont déjà interdit l'usage de ces pesticides. Le gouvernement québécois a ainsi instauré une loi qui bannit 210 pesticides de l'ensemble de son territoire.

Les opposants aux pesticides craignent non seulement des répercussions sur l'environnement, mais aussi sur la santé, surtout celle des enfants, qui peuvent facilement entrer en contact avec ces produits chimiques.

La Société canadienne du cancer revendique elle aussi une interdiction des pesticides non essentiels. « Suffisamment de signes montrent qu'il peut y avoir un lien entre les pesticides et le cancer pour qu'on s'en préoccupe sérieusement, explique Lorne Korol, coordinateur de la cellule de lutte contre le cancer à la Société canadienne du cancer. On ne devrait pas avoir à prendre de risques inutiles. »

L'usage de pesticides pour lutter contre la prolifération des moustiques est un autre enjeu important dans la région, mais les groupes de pression restent plus divisés sur cette question. Les nouvelles réglementations de la Ville de Winnipeg quant à elle n'affecteront en rien la fumigation effectuée par les autorités provinciales.



Archives La Liberté

L'usage de pesticides reste permis à Winnipeg, mais devra être plus clairement indiqué.

ÉDUCATION

Vers un compromis?

Julien ABORD-BABIN

Après avoir rencontré le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, le 30 août et le 11 septembre pour discuter de l'avenir de l'école Provencher, les commissaires de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) proposent une nouvelle approche aux parents.

Au lieu d'avoir une année de transition d'un an et de remplacer le programme de français partiel dès l'année prochaine, la DSLR propose maintenant une période de transition beaucoup plus longue. Le programme 50/50 pourrait donc se poursuivre pour les élèves qui y sont déjà inscrits. Le scénario le plus probable serait donc que tous les nouveaux élèves inscrits à partir de l'année prochaine suivront un programme d'immersion qui finira par remplacer totalement le français partiel.

« Ce sera une transition plus longue et plus graduelle, résume le directeur général de la DSLR, Terry Borys. Mais le désir à long terme de la division reste de remplacer le programme de français partiel par un programme d'immersion. »

Les commissaires de la DSLR se sont engagés lors de leur dernière réunion, le 11 septembre, à rencontrer des représentants du comité de parents de l'école Provencher pour discuter du nouveau plan de transition. Ces derniers restent toutefois prudents. « C'est bien qu'ils nous invitent à discuter, mais ils s'y prennent un peu tard, déplore la présidente du comité de parents de l'école Provencher, Cathy Cortvriendt. On aurait dû nous faire cette proposition dès le début. »

Les parents sont prêts à discuter, mais maintiennent qu'il n'y a aucune raison d'abolir le programme de français partiel. « C'est sûr que pour nous, dont les enfants suivent déjà le programme 50/50, cette nouvelle proposition est avantageuse, confie Cathy Cortvriendt. Mais je reçois régulièrement des appels de parents qui aimeraient pouvoir y inscrire leurs enfants dans les années à venir. »

Au moment d'écrire ces lignes, les deux parties en cause s'étaient engagées à se rencontrer dans la semaine à venir, mais l'heure et la date exacte n'avaient pas encore été déterminées.

ÉDUCATION

Perspectives d'avenir pour l'école Sofiya

L'école islamique Sofiya peut envisager un avenir plus serein depuis qu'elle a obtenu des subventions du gouvernement provincial.

Katia ORDONEZ

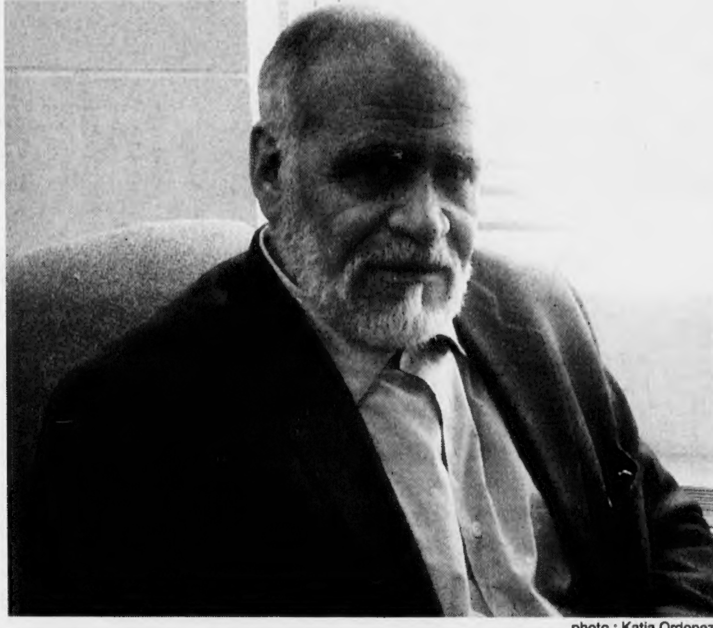


photo : Katia Ordonez

Taïb Soufi, le fondateur de l'Académie islamique du Manitoba a mis sur pied cette école pour que les musulmans francophones puissent préserver leur héritage culturel.

« Les principes sur lesquels reposent l'école sont la recherche du vrai, du bien et du beau, déclare le fondateur de l'Académie islamique du Manitoba (AIM), Taïb Soufi. On parle de développer la pensée critique, la dimension esthétique et former de bonnes personnes et de bons citoyens. » L'AIM est une école qui a été fondée à l'origine pour les enfants musulmans francophones qui souhaitent préserver leur héritage culturel.

L'AIM mieux connue sous le nom d'école Sofiya veut offrir un enseignement de qualité. Elle propose un enseignement en trois langues : le français, l'arabe et l'anglais et vise à initier les enfants à la pensée critique. « J'ai mis un point d'honneur à ce que les enfants développent la pensée critique », explique Taïb Soufi. Rien d'étonnant quand on sait que ce dernier est professeur de philosophie au Collège universitaire de Saint-Boniface.

L'école veut également donner une éducation islamique, basée sur l'apprentissage du Coran, preuve que raison et religion ne sont pas incompatibles. « C'est pour que l'Humanité se découvre et mettre à la portée de tout le monde l'islam, rapporte Taïb Soufi. Je trouve toujours révoltant que des universitaires aient ouvert tous les livres de la planète et ne sachent pas un verset du Coran alors qu'il y a plus d'un milliard de musulmans dans le monde. »

L'école Sofiya entame sa cinquième année d'existence. « L'école se porte bien, nous avons entre 15 et 20 élèves, indique Taïb Soufi. On ne veut pas se laisser déborder, on préfère privilégier un petit nombre pour l'instant. »

C'est grâce à la ténacité de Taïb Soufi et de sa femme Rachel que l'école est toujours ouverte aujourd'hui. L'année 2005 avait été marquée par de grosses difficultés financières et l'établissement avait failli fermer. Mais le fondateur de l'école n'a jamais baissé les bras. « C'est un défi, ça demande énormément d'énergie, ça demande des nuits blanches », dit-il. Pendant plus de trois ans, Taïb Soufi et sa femme, tous les deux professeurs, aidés de parents bénévoles ont assuré la formation des élèves.

Depuis 2006, l'école Sofiya reçoit des subventions financières du gouvernement provincial, ce qui donne une perspective d'avenir plus confiante. Les frais de scolarité qui sont de 1 500 $ par an et par élève représentent un apport financier non négligeable. Taïb Soufi a ainsi pu engager des professeurs et envisage de trouver un autre local pour que l'école soit indépendante. Actuellement située dans le quartier de Saint-Vital, au centre communautaire Dakota, elle jouxte une école de maternelle et ne dispose que de deux salles de classe. Le but est également d'attirer plus d'élèves et notamment plus de musulmans francophones.

Paradoxalement, depuis sa fondation, l'AIM compte surtout des musulmans anglophones parmi ses élèves. Des élèves de différentes nationalités et confessions religieuses sont également inscrits. Mais une mauvaise information, la concurrence de l'école musulmane anglophone El-Hijra et la volonté de s'intégrer seraient à l'origine de ce manque d'inscriptions de la part de la communauté musulmane francophone. Un problème que Taïb Soufi compte bien résoudre.

ÉDUCATION

Esprit sain, corps sain

Ce n'est plus un secret pour personne : les adolescents souffrent de plus en plus d'obésité. Le ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse s'attaque au phénomène en rendant obligatoires les cours d'éducation physique.

Sophie DESRUISSEAUX

Pour obtenir leur diplôme, les étudiants devront ajouter en 11e et en 12e année un crédit à leur cursus, celui du cours d'éducation physique et d'éducation à la santé et ce, dès l'année scolaire 2008-2009. Le cours est mis en place par la Province pour favoriser une bonne santé physique chez les jeunes. Son ajout au programme exige aussi des divisions scolaires une série d'adaptations.

La flexibilité est un élément clé du nouveau cours. « Nous sommes conscients que certaines écoles auront plus de misère à s'adapter, explique le conseiller en éducation physique au Bureau de l'éducation française (BEF), Paul Paquin. On a voulu faciliter la tâche à tout le monde. Voilà pourquoi chaque établissement peut décider d'organiser le nombre d'heures de cours en fonction de ses capacités. »

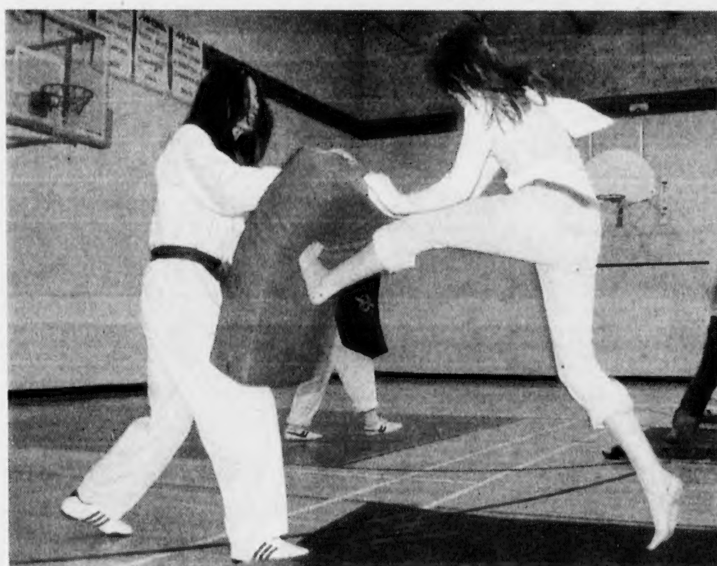
Un minimum de 30 heures de cours offerts à l'école porteront sur la santé et la planification personnelle. Un peu plus de 50 heures seront exigées pour la pratique d'une activité physique et pourront être suivies à l'école, à l'extérieur de l'école ou les deux en fonction du choix de l'école. Finalement, 30 autres heures serviront à explorer les différents intérêts de l'étudiant et lui permettront de découvrir de nouveaux sports à l'école ou à l'extérieur. Les activités tenues hors classes suivront une procédure. Les parents ou le tuteur ainsi que l'enseignant signeront un document avant et après la session pour assurer et permettre la pratique du sport désiré par le jeune.

Les écoles devront donc s'adapter à la situation. « Elles doivent mettre les cours à l'horaire. C'est difficile puisqu'il y a encore des questions en suspens. Dans certains cas, la vie est plus facile puisque les cours existent déjà comme c'est le cas au Collège Notre-Dame », relate Luc Therrien, le coordonnateur en éducation physique et santé pour la Division scolaire franco-manitobaine. Paul Paquin est d'ailleurs conscient de la difficulté que pose le nouveau cours pour les écoles : « Le système rend difficile l'ajout de crédits. Voilà pourquoi on mise sur la flexibilité. » La poursuite d'activités physiques à l'extérieur du cadre scolaire permet aussi aux élèves de se concentrer sur les études académiques en classe tout en apprenant à intégrer l'entraînement physique dans leur vie quotidienne.

Ces changements entraînent, néanmoins, une augmentation des dépenses. « Au fur et à mesure, on remarque qu'il y a des coûts supplémentaires associés au programme. Une école qui doit louer des locaux ou transporter ses élèves dépense plus », clarifie Luc Therrien.

Le Ministère est conscient de la situation et étudie la question. « Une solution financière sera présentée aux écoles », signale Paul Paquin.

Ces nouvelles règles suivent les recommandations émises par le rapport nommé *Des enfants en santé, pour un avenir en santé* publié en juin 2005. En août 2004, le premier ministre manitobain avait annoncé la création d'un groupe de travail multipartite afin de trouver des solutions pour que les enfants et les adolescents soient davantage passionnés par l'activité physique.



Archives La Liberté

Les étudiants de 11e et 12e années devront suivre un cours d'éducation physique et d'éducation à la santé pour obtenir leur diplôme.

RENTRÉE SCOLAIRE

Évitez de surcharger!

Nathalie FORGUES

La rentrée scolaire signifie le retour des devoirs et des sacs à dos bien remplis. Dans bien des cas, la surcharge d'un sac mène à des problèmes chroniques. Il faut donc mettre de côté les sacs à la mode et opter pour un sac qui répond aux besoins physiques d'un enfant.

Comme l'explique la physiothérapeute de Hunter Physiotherapy, Mireille Fréchette, le poids d'un sac ne doit pas excéder 15 % du poids de la personne et 10 % du poids d'un enfant. Des tests ont conclu que le sac à dos, une fois rempli des manuels et des cahiers requis, excède le poids recommandé.

« Ça excède toujours, constate Mireille Fréchette. Il est donc recommandé que les manuels et les dictionnaires restent en salle de classe. Ça ne devrait pas être nécessaire de tout transporter dans le sac tous les jours. Pour alléger le sac, on suggère de consolider en un seul cartable les exercices qui se trouvent dans quatre ou cinq cartables avant de rentrer à la maison.

« On recommande aussi de faire des copies des exercices qui sont souvent sur une seule page, mais ce n'est peut-être pas réaliste, poursuit-elle. On sait que de nos jours, on essaie de préserver le papier. Mais quand c'est une question de santé, c'est une chose à considérer. »

Bien ajusté

Comment savoir si le sac de votre enfant est bien ajusté? Il faut d'abord acheter un sac dans un magasin destiné aux enfants puisque les sacs sont fabriqués en plus petits formats. Il est déconseillé d'acheter un sac pour adulte et d'ajuster les courroies pour un enfant.

Il est aussi préférable d'acheter un sac avec des compartiments qui permettent de répartir le poids. Les objets plus lourds, comme les manuels, doivent être portés plus près du corps alors que les objets plus légers, comme le sac à lunch, peuvent être plus à l'extérieur.

Le dos et les courroies du sac doivent être rembourrés. Le sac doit coller de haut en bas sur le milieu du dos et ne doit pas avoir l'air d'une poche qui pend loin du dos. Le bas du sac devrait arriver à la base du dos et il doit être porté sur les deux épaules.

« Lorsque l'enfant porte le sac, sa posture permet de déterminer s'il est bien ajusté, indique Mireille Fréchette. Si l'enfant doit se pencher vers l'avant pour soutenir le sac une fois chargé, il y a un problème. Une autre façon de déterminer si un sac n'est pas adéquat est de vérifier si l'enfant a des rougeurs sur les épaules après avoir marché de l'école à la maison. Si c'est le cas, il y a trop de poids qui passe des épaules et il y a trop de jeu entre les courroies sur les épaules. »

Lorsque le sac contient une plus grande charge, il est suggéré d'avoir une courroie à la taille qui permet de transférer une partie du poids sur le bassin. « Comme ça, il y a moins de stress au niveau de la colonne vertébrale, précise Mireille Fréchette. Ça fait passer la charge ailleurs. Mais encore faut-il instruire les jeunes. C'est une question d'éducation et de mode. »

Le port d'un sac trop lourd ou mal ajusté peut mener à des problèmes chroniques. « À long terme, on observe des problèmes de posture, surtout des problèmes musculo-squelettiques chez les enfants et les adolescents qui sont en période de croissance, avance Mireille Fréchette. Si on surcharge leur système, on demande à leur musculature de travailler d'une façon qui n'est pas développée. Les enfants ont une ossature qui se développe plus rapidement que le reste des tissus mous environnants. À ce moment-là, on peut remarquer des symptômes de douleur qui sont représentatifs. »

ÉCONOMIE

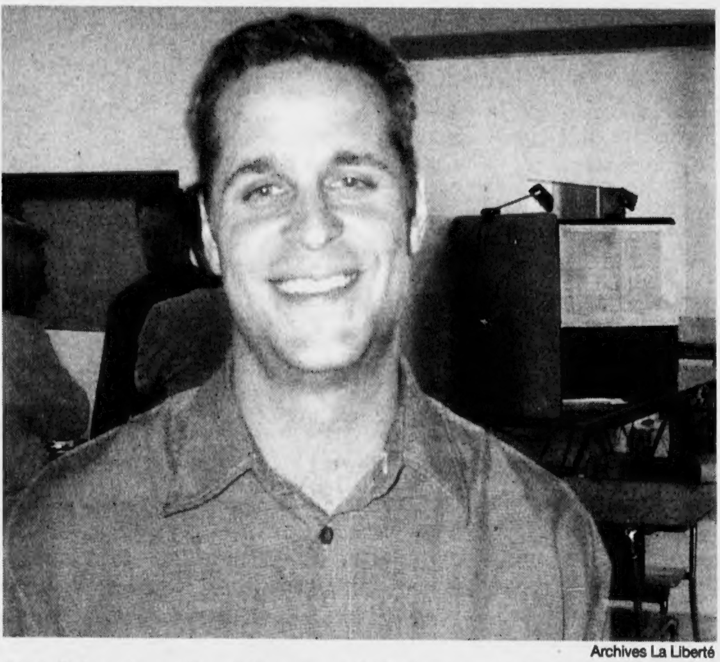
Roy Légumex achète Sabourin Seeds

Grâce à l'achat de son principal compétiteur local, Roy Légumex est paré à vendre une plus grande variété de produits agricoles à un plus grand nombre d'acheteurs, dans plus de 50 pays du monde.

Daniel BAHUAUD

L'entreprise Roy Légumex s'est portée acquéreur de la firme Sabourin Seeds à la fin du mois d'août. Cet achat permettra à l'exportateur de Saint-Jean-Baptiste d'augmenter sa rentabilité de près de 20 %.

« Cela faisait déjà plusieurs années que nous parlions de joindre nos forces, explique le président de Roy Légumex, Ivan Sabourin. C'était logique : nous faisions déjà des voyages d'affaires ensemble, et nous partagions souvent le même kiosque à des rencontres agricoles. Alors pourquoi ne pas tout simplement consolider nos opérations, augmenter notre rentabilité et obtenir des avantages en matière de gestion? »



Archives La Liberté

Ivan Sabourin : « Roy Légumex achetait surtout des haricots et des pois. Maintenant, on aura aussi du tournesol, du canola et du lin. »

Une affaire de famille

L'achat de Sabourin Seeds est d'une certaine façon affaire de famille, puisque le propriétaire de cette dernière, Aimé Sabourin, est l'oncle d'Ivan Sabourin. « C'était facile de discuter des conditions de l'achat et de conclure le marché à l'amiable, souligne avec humour Ivan Sabourin. N'empêche qu'Aimé n'a pas fait de cadeaux; il a obtenu une jolie somme! »

Si le montant reste chose privée, les bénéfices de la transaction deviendront bientôt apparents. « Nous comptons augmenter notre chiffre d'environ 20 %, déclare Ivan Sabourin. D'abord, parce que nous consolidons l'administration des deux firmes, qui sera située au bureau de Roy Légumex à Saint-Jean-Baptiste. Le local de Sabourin Seeds, situé sur une ferme, demeurera ouvert, mais à titre de petite succursale. Ce sera un petit bureau d'achat. »

Les changements en gestion occasionneront cependant une ou deux mises à pied. « Le moins possible », déclare Ivan Sabourin.

En outre, l'achat de Sabourin Seeds permettra à Roy Légumex d'augmenter le nombre de denrées qu'elle achète des producteurs locaux pour des fins d'exportation en plus de 50 pays. « Roy Légumex achetait surtout des haricots et des pois, rappelle Ivan Sabourin. Maintenant, on aura aussi du tournesol, du canola et du lin.

Nos acheteurs sont heureux de cette nouvelle variété. Certains ont déjà indiqué qu'ils achèteront plus de nos produits. Et on aura aussi des nouveaux acheteurs, partout dans le monde. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Hommage à Rhéal Cenerini

Une troupe de Montréal rend hommage au dramaturge franco-manitobain Rhéal Cenerini.



Archives La Liberté

L'œuvre de Rhéal Cenerini sera à l'honneur lors d'un hommage organisé par le Théâtre Émergence, le 29 septembre à Montréal.

Julien ABORD-BABIN

Rhéal Cenerini est déjà bien connu sur la scène culturelle franco-manitobaine. Depuis 1982 plusieurs de ses pièces ont été montées dans la région. Sa pièce *Laxton* a même été présentée à Ottawa, mais son travail n'avait jusqu'alors jamais été présenté au Québec. Imaginez donc sa surprise quand une jeune troupe montréalaise a décidé de l'inviter à une journée en son honneur.

« J'ai découvert l'œuvre de Rhéal Cenerini complètement par hasard, confie la co-directrice du Théâtre Émergence, Nathalie Bérinqhs. Ça a été un véritable coup de foudre. Ce qui m'a frappé c'est l'espoir véhiculé dans ses textes, même s'ils traitent souvent de sujets très durs. Puis, même s'il écrit déjà depuis plusieurs années, il a une écriture très jeune. Une écriture qui fait du bien. »

Le Théâtre Émergence, qui a comme mission de promouvoir la dramaturgie canadienne francophone, n'a pas hésité à inviter l'auteur franco-manitobain pour son prochain Événement Hommage. Rhéal Cenerini est le troisième auteur à être honoré de la sorte par la compagnie théâtrale.

« C'est la première fois qu'on me contacte pour un événement de ce genre, révèle Rhéal Cenerini. Ça me plaît beaucoup de voir qu'on s'intéresse à mon travail. Ce sera aussi une occasion assez extraordinaire de me faire connaître du public montréalais. »

La journée d'hommage aura lieu le 29 septembre au Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal, dans le cadre des Journées de la culture 2007. L'événement commencera avec une lecture théâtralisée de différents extraits de l'œuvre de Rhéal Cenerini. Suivra une entrevue devant public, puis une table ronde en compagnie de Marie-Ève Gagnon et Jean-Claude Germain, deux dramaturges québécois.

« Au cours de ces activités, nous nous pencherons sur le processus d'écriture de Rhéal Cenerini, explique Nathalie Bérinqhs. Il sera aussi question de langue et des défis auxquels font face les auteurs en milieu linguistique minoritaire. »

Rhéal Cenerini participera à un atelier avec les acteurs du Théâtre Émergence au cours duquel il partagera des textes inédits.

Pour l'auteur, cet hommage sera surtout une occasion de faire des rencontres et de partager avec des collègues dramaturges, des jeunes acteurs de la relève et un nouveau public. « Comme auteur on est toujours content de communiquer avec un nouveau public, confie Rhéal Cenerini. Le théâtre est un outil assez unique pour communiquer avec les gens. »

« J'espère aussi que l'événement sera un grand succès pour le Théâtre Émergence », ajoute Rhéal Cenerini.

Fondé en 2003 par Nathalie Bérinqhs, le Théâtre Émergence fait la promotion du théâtre francophone en montant différentes pièces d'auteurs canadiens. Cette compagnie à but non lucratif vise aussi à créer des opportunités pour les acteurs en les plaçant au centre de sa démarche artistique.

CINÉMA

Voir *La Tourneuse de pages*

Il reste encore deux soirs (les 19 et 20 septembre) pour voir un film français présenté à la Cinémathèque, au 100, rue Arthur à Winnipeg. Réalisé par de Denis Dercourt, ***La Tourneuse de pages*** a été récemment présenté en sélection officielle au Festival de Cannes dans le cadre de la section *Un Certain regard*.

Le film qui met en vedette Catherine Frot, Deborah François et Jacques Bonaffe raconte l'histoire de Mélanie, une fille de bouchers qui, dans une petite ville de province, joue du piano. Elle échoue au concours d'entrée au conservatoire, perturbée par l'attitude désinvolte de la présidente du jury, une pianiste reconnue. Dix ans plus tard, alors qu'elle a abandonné le piano et qu'elle est stagiaire dans un cabinet d'avocats, les circonstances la mettront en rapport avec cette pianiste qui a changé sa vie alors qu'elle était enfant. Leur rencontre se passe bien, et Mélanie, toujours fascinée par la musique, devient la tourneuse de pages.

S. D.

Déclaration d'indépendance

Les Telepathic Butterflies ont enregistré un nouvel album mais n'ont plus de compagnie de distribution. Réjean Ricard et Jacques Dubois discutent le pour et le contre de la distribution indépendante.

Daniel BAHUAUD

Après trois années de travail ardu, les Telepathic Butterflies ont terminé l'enregistrement et le mixage de leur troisième disque compact, *Breakfast in Suburbia*. L'album, le plus ambitieux de la formation originaire de Saint-Norbert, se veut une description, en chansons, d'une journée dans la vie de plusieurs personnages évoluant en banlieue. Les musiciens doivent cependant relever un nouveau défi : assumer eux-mêmes la distribution du disque.

« Nous avons rompu avec notre distributeur, Rainbow Quartz, surtout pour des raisons artistiques, déclare l'auteur-compositeur-interprète du groupe, Réjean Ricard. Nous venions de terminer notre album lorsque le directeur nous a demandés de changer la séquence des chansons sur le disque, pour qu'elle soit plus commerciale, avec les *tounes* les plus accrochantes au début. On comprend le raisonnement, mais ça n'a aucun sens quand on tient compte du rythme musical de l'album et des paroles des chansons. C'était le comble, surtout qu'on avait déjà fait des compromis semblables pour les disques précédents. »

Depuis cette rupture, les musiciens ont consulté d'autres maisons de production, notamment une firme en Californie. Mais sans trop de conviction. Ils ont peur de se faire rouler. « Ce label ne distribue même pas les disques au Canada », fait remarquer Réjean Ricard.

« C'est la faiblesse de bien des petites étiquettes, souligne à son tour le batteur du groupe, Jacques Dubois. Elles ne peuvent pas assumer le rayonnement nécessaire de leurs artistes. Une autre faiblesse est le manque de ressources humaines. Lorsqu'on a signé avec Rainbow Quartz, la firme avait beaucoup de gens qui veillaient à la publicité de ses groupes. Ce n'est plus le cas. »



photo : Daniel Bahuaud

Réjean Ricard et Jacques Dubois : « Un petit label facilite la vie d'une formation, mais n'est pas strictement essentiel! »

Nouveau marketing

Réjean Ricard se demande si les petits labels ne devraient pas changer de stratégie de marketing. « Le marché a tellement évolué, soutient-il. Les gens écoutent de moins en moins la radio. Ils trouvent d'autres moyens, comme Internet. Et d'ailleurs, ce n'est pas une petite marque qui pourra faire passer nos chansons en ondes. Le mieux qu'on aurait pu faire avec notre ancienne étiquette, c'est d'avoir notre musique utilisée dans une pub.

« Et puis il y a les points de vente, poursuit-il. Est-il vraiment important d'avoir un CD dans chaque HMV du Canada? Ou est-il préférable de trouver le petit disquaire local branché et alternatif dans chaque ville et négocier avec lui? Ça, nous pouvons le faire nous-mêmes. »

Autre faiblesse : si on veut vendre des quantités industrielles d'albums, ce n'est pas en se tournant vers les petites maisons de disques qu'on réussira. « Rainbow Quartz n'a pas de grands artistes très cotés avec lesquels nous pourrions partir en tournée pour rehausser notre visibilité et nos ventes, rappelle Réjean Ricard. Ce n'est pas comme si on avait pu jouer en première partie pour un groupe populaire comme Sloan, qui joue de la musique teintée de rétro comme la nôtre. »

La grande ironie c'est qu'en voulant protéger leur musique, les Telepathic Butterflies perdront très probablement accès à une œuvre d'art qu'ils auraient souhaité utiliser pour leur pochette de disque.

« Il y a des avantages financiers à signer avec une étiquette, souligne Jacques Dubois. Un label a du pognon. En tous les cas, beaucoup plus que nous! Nous aimons beaucoup une image de Dan Paige, un artiste montréalais qui a réalisé une toile parue dans la revue *Time*, et qui accompagnait un article sur le contrôle des armes à feu aux États-Unis. L'image reflète à merveille la thématique de l'album. Mais l'agence newyorkaise de l'artiste demande des frais élevés. »

Autre avantage indéniable d'une maison de disque : elle paie pour le pressage des albums. « Il nous faudra presser le disque nous-mêmes, rappelle Jacques Dubois, comme nous l'avions fait pour notre tout premier album. Ça ne nous fait pas peur - nous avons l'expérience - mais c'est cher. Heureusement, il existe des sites Internet pour faciliter ensuite la vente. »

« Internet, c'est la nouvelle porte d'entrée du marché, ajoute Réjean Ricard. C'est là que les artistes partagent leur musique et se font valoir. Sur Internet, c'est de plus en plus facile de lancer un album. Le marché évolue en ce sens. Les consommateurs peuvent soit se commander un disque ou télécharger son contenu. Nous avons notre propre site Internet et une page sur MySpace. (1) Ça coûte cher fabriquer un album. Mais c'est évident qu'il y a des solutions de rechange. Chose certaine, tout cela demande beaucoup de travail, et nous éloigne en une certaine mesure de notre première préoccupation, qui est celle de composer et de jouer de la musique. Pas facile, le monde du rock'n'roll! »

(1) www.telepathicbutterflies.com et www.myspace.com/thetelepathicbutterflies

LITTÉRATURE

À la découverte des *Boys*!

Le *Foyer des Écrivains*, la version française du festival *Thin Air*, se donne comme mission, cette année, de faire connaître les auteurs masculins franco-manitobains.

Sophie DESRUISSEAUX

« Il s'agit d'une occasion unique pour apprécier la diversité et la vivacité de la littérature franco-manitobaine », estime Roger Léveillé en parlant du *Foyer des Écrivains*, événement qu'il organise conjointement avec Charles Leblanc et Bertrand Nayet.

De 23 au 30 septembre (1), les citoyens pourront donc participer à plusieurs activités. Le thème, cette année : les plumes masculines. Le *Gala de la parole* intitulé *Une soirée avec « Les Boys »* est un événement à ne pas manquer selon l'organisateur : « Il s'agira vraiment d'un moment spécial puisque nous avons rassemblé l'essentiel des auteurs franco-manitobains. Accompagnés de jazz, ils liront des écrits. » Paul Savoie, Marc Prescott, Bathélemy Bolivar seront, entre autres, présents.

La journée du 26 septembre est aussi à encercler sur votre calendrier. L'activité *La plume et le pinceau* réunira des écrivains et des peintres. Ensemble, ils devront collaborer pour créer une œuvre unique. « C'est un événement vraiment intéressant puisqu'il est très interactif. Les artistes seront en cercle et le public pourra circuler autour d'eux », explique Charlene Diehl, la directrice de *Thin Air*, festival dont fait partie le *Foyer des Écrivains*.

Les auteurs visiteront aussi les écoles. Les rencontres permettent de démystifier leur travail en plus de sensibiliser les enfants à la lecture. « Les écoliers réalisent que derrière les écrits, il y a une personne qui habite dans la même ville qu'eux. Certains deviennent extrêmement enthousiastes par le fait qu'ils peuvent devenir eux-mêmes des auteurs », croit Charlene Diehl.



Bathélemy Bolivar.



Marc Prescott.

Archives La Liberté

D'ailleurs tout l'ensemble de Thin Air autant francophone qu'anglophone a pour but de faciliter le contact entre le public et les écrivains. « Les rencontres en chair et en os permettent aux amateurs de comprendre que les auteurs ne sont pas des gens effrayants et qu'ils sont comme tout le monde », souligne Roger Léveillé.

Le festival a aussi pour objectif de faire connaître la littérature manitobaine aux visiteurs tout en faisant découvrir des nouveaux écrivains aux Winnipégois. « Nous montrons qui nous sommes. C'est important pour les auteurs d'ici d'avoir le festival pour les motiver. Sa l'est aussi pour le grand public qui réalise à quel point le talent est présent tout en découvrant de nouvelles voix », clarifie la directrice. En français, le festival accueille ainsi les auteurs canadiens réputés Roch Carrier et Marie-Claire Blais.

Du côté anglophone, les amateurs ne voudront pas manquer la présence de William Gibson, le célèbre auteur de science-fiction, celui même qui a inventé le mot « cyberespace ». La soirée d'ouverture risque aussi d'être mémorable. Elle réunit des auteurs d'origines diverses parmi lesquels figurera Roger Léveillé. Ils se produiront en différentes langues afin de refléter le multiculturalisme manitobain.

Il s'agit de la 11e édition de *Thin Air* et de la 10e du *Foyer des Écrivains*.

(1)Pour avoir l'horaire complet, vous pouvez visiter le site Internet suivant : http://www.winnipegwords.com/

Activités pour tous les goûts!

Le Foyer des Écrivains propose plusieurs événements qui sauront répondre aux besoins de tous et chacun.

Le mercredi 26 septembre à 20 h

Lancement de livres de Charles Leblanc et de Christian Violy suivi par l'activité *La plume et le pinceau*. Salle Antoine-Gaborieau, Centre culturel franco-manitobain.

Le jeudi 27 septembre de 13 h à 14 h

Rencontre avec Paul Savoie. Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le jeudi 27 septembre à 20 h

Écrivains d'ailleurs : Marie-Claire Blais et Roch Carrier. Salle Antoine-Gaborieau, Centre culturel franco-manitobain.

Le vendredi 28 septembre à 20 h

Gala de la parole : *Une soirée avec « Les Boys»*. Salle Antoine-Gaborieau, Centre culturel franco-manitobain

Le samedi 29 février à 13 h

Lancement du livre de France Adams *Les Étrangers*. Bibliothèque de Saint-Boniface.

MUSIQUE

Des Manitobains en nomination

Les Western Canadian Music Awards ont fait connaître la liste des artistes nominés. Et avec 32 nominations dans 20 catégories différentes, ceux du Manitoba ont de quoi être fiers.

Les nominations artistiques de cette cinquième célébration de la musique dans l'ouest du pays soulignent la richesse et la diversité de l'industrie manitobaine de la musique. En effet, les nominés de cette année le sont dans cinq catégories différentes. Parmi eux, trois artistes locaux, Ginette Roy, Johnny Cajun et Pertinence Négligée, ont dominé la catégorie Outstanding Francophone Recording, qui couronne les meilleurs albums francophones. Le vainqueur du trophée Album of the Year au Canadian Country Music Award 2007, Doc Walker, est aussi dans la course pour plusieurs prix dont le Outstanding Country Recording et le Outstanding Independent Album.

L'industrie des professionnels du Manitoba arrive elle aussi en force avec sept nominations cette année pour les Industry Awards qui doit se tenir le 20 octobre prochain.

Le soirée gala clôturera la cinquième édition du Western Canadian Music Week, qui aura lieu du 18 au 21 octobre 2007 à Moose Jaw.

P. B.T.

WAG

Une formation enrichissante

Le directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg, Pierre Arpin, a suivi au mois de juillet une formation de trois semaines au renommé Getty center, en Californie.

Katia ORDONEZ

Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Pierre Arpin en sait quelque chose! Le directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG), s'est rendu au mois de juillet à Los Angeles pour suivre une formation au Getty center. Le programme Museum Leadership Institute (MLI) propose à plusieurs directeurs de musées venus du monde entier une formation de trois semaines sur la gestion des musées.

« On a réfléchi sur les stratégies à adopter pour mieux diriger un musée, indique Pierre Arpin. On a réfléchi à la planification financière, à la gestion des conflits avec les employés et aussi à la stratégie à utiliser pour être à la fine pointe de la technologie. »

Cette année 32 responsables de musées ont suivi la formation. Canadiens, Américains et Européens ont ainsi travaillé ensemble pendant toute la durée du séjour. « On était logés dans le même édifice, déclare Pierre Arpin. On faisait nos devoirs en groupe et les discussions se poursuivaient tard le soir. Ça permet de se faire un réseau. J'espère qu'il y aura des projets qui iront de l'avant avec d'autres musées. »



photo : Katia Ordonez

Pierre Arpin.

Pierre Arpin est le directeur du WAG depuis maintenant deux ans. Il se dit très heureux d'avoir été désigné pour suivre cette formation prestigieuse. En effet, le Getty center reçoit plusieurs candidatures par an et c'est à l'issue d'une sélection rigoureuse que les participants sont choisis.

« Cette formation de trois semaines, c'est comme une mini-maîtrise en administration des affaires, confie-t-il. Ce sont sûrement les trois semaines les plus enrichissantes de ma carrière. »

Jouer et chanter l'histoire







photos : Daniel Bahuaud

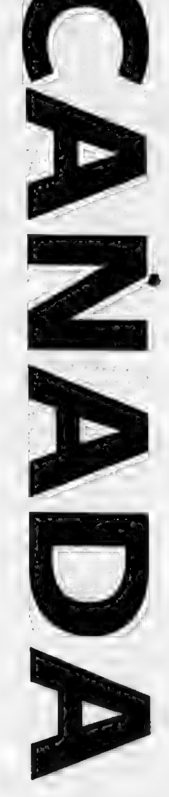
Les Intrépides ont convié la population de Saint-Norbert à célébrer le 150e anniversaire de la paroisse le 15 septembre. Une foule nombreuse s'est déplacée pour assister au spectacle à la fois extérieur et intérieur, qui combinait des saynètes historiques et un spectacle de chant choral donné dans l'église. Les saynètes ont rappelé au public le rôle joué par les Métis et Saint-Norbert dans les événements de la Barrière, la création du gouvernement provisoire de Louis Riel et l'entrée du Manitoba dans la fédération canadienne à la suite d'une négociation à laquelle a participé le père Noël Ritchot, alors curé de la paroisse.

Ce spectacle figure parmi les activités qui marqueront cette année le 150e anniversaire de la paroisse.

Le Journal des jeunes

Vol. 19, n° 1
Saint-Boniface (MB)
SEPTEMBRE 2007

L'ACTUALITÉ





Des statistiques amusantes

Combien mesurent en moyenne les jeunes de 12, 14 ou 17 ans au pays? Quelle proportion ont les yeux bleus? Et êtes-vous nombreux ou pas à fumer?

Ces questions figurent dans les données du **Recensement à l'école 2006-2007**. Ce recensement est un projet pédagogique international auquel participe l'agence canadienne Statistique Canada. Les élèves répondent en ligne à des questions intéressantes et les résultats permettent d'enseigner des notions de statistiques. Les enseignants peuvent inscrire leurs élèves de tous niveaux, du primaire à la fin du secondaire.

Combien d'enfants ont des animaux familiers, combien déjeunent le matin et que mangent-ils? Plus de 33 000 élèves ont participé aux résultats de l'année scolaire 2006-2007.

On apprend ainsi que, chez les jeunes de 17 ans, les filles mesurent en moyenne 164,25 cm et les garçons, 177,85 cm. Quant à la couleur des yeux, 45 % des jeunes répondants ont les yeux bruns et 28 % les yeux bleus.

Souffrez-vous d'une allergie? Au primaire, c'est le cas du tiers des garçons et des filles.

Une statistique qui ne surprend pas : 80 % des élèves sont droitiers, 9 % sont gauchers et 9 % ambidextres. Une statistique qui réjouit : 87 % des élèves, tous âges confondus, ne fument pas. Une statistique qui peut inquiéter : un peu plus de 9 % des élèves du primaire disent qu'ils ne déjeunent pas; cette proportion passe à 18 % chez les jeunes du secondaire.

À la maison, les jeunes ont en très grande majorité accès à des appareils électroniques. Pour communiquer avec leurs amis, le tiers préfèrent utiliser des moyens comme MSN, ou encore communiquer en personne. Le téléphone conventionnel est en perte de vitesse (14 % des jeunes le préfèrent); et pour joindre un ado ces jours-ci, oubliez le courriel, qui remporte à peine l'adhésion de 2 % des jeunes!

Quel est le principal enjeu auquel devront faire face les jeunes, à leur avis? Pour le savoir, rendez-vous sur le site de Statistique Canada, au http://www19.statcan.ca/04/04_000g_f.htm#02.

Le Nunavik renvendique son autonomie



Toxicomanie, violence conjugale, décrochage scolaire, alcoolémie fœtale : voici la sombre réalité des territoires canadiens dont la population est principalement autochtone. L'autonomie est-elle la solution? Le Nunavik veut tenter l'expérience.

Cet immense territoire souhaite pouvoir administrer lui-même ses budgets en matière de santé, de service sociaux et d'éducation. Ces institutions seront placées sous l'autorité d'une assemblée et d'un conseil exécutif élus par les quelque 11 000 habitants de la région. Si ce projet voyait le jour, Ottawa ne récolterait plus le revenu des taxes et des redevances sur l'exploitation des ressources naturelles. L'argent issu de leurs matières premières pourra être administré en fonction de leurs priorités. Des élus locaux seraient davantage en mesure de comprendre les besoins de la population que des gestionnaires qui octroient des budgets de leur bureau situé à des milliers de kilomètres du Nunavik.

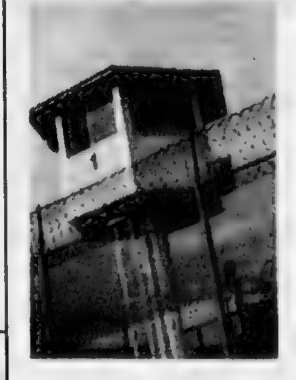
Évidemment, Québec et Ottawa doivent approuver l'initiative du Nunavik avant qu'un processus d'autonomie ne soit mis en branle. Des négociations sont présentement en cours. Si les parties s'entendent, les premières élections pourraient être organisées d'ici 2010.

L'autonomie n'est pas un remède miracle pour régler les enjeux sociaux des Premières Nations du Nord. Le taux de suicide chez les jeunes du Nunavik est l'un des plus élevés au monde. La moitié de ces enfants souffre d'alcoolémie fœtale et de violence familiale. Le taux de décrochage scolaire avoisine les 95 %. Un rapport accablant de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse publié en juin dernier a sonné un véritable cri d'alarme afin que les gouvernement provincial et fédéral se tournent vers cette population oubliée. Toutefois, l'autonomie est un pas dans la bonne direction.



Alberta : Non au nucléaire?

Un projet de centrale nucléaire dans la région de Peace River en Alberta, suscite de l'opposition en Colombie-Britannique. Projet de 6 milliards $ mené par Energy Alberta Corporation, la centrale serait construite à une centaine de kilomètres de la Colombie-Britannique. Politiciens, citoyens et mouvements écologiques tirent la sonnette d'alarme. On craint que les besoins en énergie liés à l'exploitation des sables bitumineux, plus que les besoins de la population, nécessitent la construction de cette centrale. Pour voir le jour, la centrale doit obtenir le feu vert du ministère fédéral de l'Environnement et de la Commission canadienne de sûreté nucléaire. Sa construction pourrait alors débuter dans environ dix ans.



Les prisons débordent

Les problèmes de logement que connaît l'Alberta touchent aussi les détenus. Les prisons débordent dans cette province où la population carcérale a augmenté de 40 % depuis 2001. À Calgary, un juge a réduit la peine d'un homme reconnu coupable d'agression sexuelle, en raison du manque de place dans le centre de détention provisoire. Ses journées passées en détention préventive dans ce centre ont ainsi compté pour le triple dans la peine, plutôt que pour le double comme le veut la règle habituelle, accélérant grandement sa remise en liberté. Cette situation inquiète les groupes de réinsertion sociale parce que les détenus qui sont en prévention provisoire n'ont pas accès aux programmes de réhabilitation.



Les jeunes intimident... leurs profs

Un sondage COMPAC dont les résultats ont été rendus publics à une semaine de la rentrée scolaire révèle un fait troublant : la très grande majorité des enseignants de l'Ontario se disent victimes d'intimidation sur Internet de la part d'élèves. Près de 85 % des répondants affirment avoir déjà été la cible d'insultes, de diffamations ou de menaces dans des courriels anonymes ou des blogues. Ce taux s'élève à 93 % chez les enseignants francophones. Les enseignants ne croient pas qu'il faille porter plainte à la police, mais estiment que les écoles et les conseils scolaires doivent faire des efforts pour mettre un frein à cette situation. Le sondage a été réalisé auprès de 1 000 enseignants.

DOSSIER Un monde de merveilles

Depuis plus de 2 000 ans, le monde comptait ses sept merveilles. Sept merveilles du monde antique, désignées par Philon de Byzance en 200 avant Jésus-Christ. Et voilà qu'en juillet dernier, le 7 du septième mois de 2007 très précisément, sept nouvelles merveilles du monde moderne furent désignées. Cette idée de donner un second souffle aux merveilles du monde est celle d'un Canadien d'origine suisse, Bernard Weber.

Hautement médiatisée, sa démarche, longue de sept ans, a pris une envergure planétaire. Des millions de personnes de partout dans le monde ont voté sur le site Internet de sa fondation. Le 7 juillet, était donc dévoilé le résultat de cette démarche singulière. Et Bernard Weber s'attelle déjà à une autre tâche : créer une liste des merveilles naturelles du monde. Il est déjà possible de contribuer au choix des lieux qui seront finalistes, en soumettant ses choix sur le site Internet n7w.com.

Que de sites!

Après avoir mis sur pied la fondation New 7Wonders et le site Internet correspondant, Bernard Weber a pu mesurer la popularité de sa démarche : 100 millions de personnes ont pris la peine de voter pour déterminer les sites qui deviendraient les sept merveilles du monde, version 2007.

La liste de départ comptait 77 sites (dont un seul canadien, la tour du CN de Toronto). De ce nombre, un groupe de spécialistes a retenu 21 sites pour le vote final. Les pyramides de Gizeh figuraient parmi les finalistes. Mais à la suite des protestations scandalisées de l'[illegible] elles en furent retirées. Il faut dire que ces pyramides figurent sur la liste des sept merveilles de Philon et qu'elles sont les seuls monuments de cette liste encore en existence.

Dévoilées le 7 juillet, jour même du concert mondial *Live Earth* qui martelait l'urgence de sauver la planète, les sept merveilles du monde moderne nous rappellent tout de même que l'être humain a créé de grandes civilisations, marquées par des réalisations qui témoignent du singulier génie dont il a pu faire preuve, à toutes les époques, sur tous les continents, pour s'adapter aux conditions [illegible] les [illegible] une note [illegible] pour la suite du monde.



Une initiative critiquée

La démarche de Bernard Weber n'a pas été sans susciter un brin de controverse. Quelle valeur accorder à une démarche qui fait appel au vote populaire? Les sept nouvelles merveilles ont-elles gagné pour leur mérite au plan architectural, parce qu'elles sont les témoignages les plus exceptionnels de grandes civilisations?

Le 20 juin, l'UNESCO a fait savoir qu'elle n'avait aucun lien avec l'initiative de Bernard Weber et qu'elle ne le cautionnait pas.

Le communiqué de presse émis par cette agence de l'ONU dit ainsi : « Il n'y a aucun point de comparaison entre la démarche médiatique de M. Weber et le travail scientifique et éducatif résultant de l'inscription des sites sur la Liste du patrimoine mondial. La liste des sept nouvelles merveilles sera le fruit d'une initiative privée, ne reflétant que l'opinion d'un public ayant accès à l'Internet, et non celle du monde dans son ensemble. Cette démarche ne pourra en aucune manière contribuer de façon significative et durable à la préservation des sites élus par ce public. »

Pour pouvoir voter, il fallait avoir accès à Internet ou au message texte d'un cellulaire et être en mesure de payer. Des entreprises et des gouvernements ont eu intérêt à encourager la population à voter en grand nombre. Les lieux qui figurent sur la liste reçoivent en effet beaucoup de publicité gratuite! Au Brésil, le gouvernement a lancé un programme permettant à la population de voter gratuitement. Résultat : quelque 10 millions de votes ont été enregistrés dans ce pays. La Jordanie n'a pas été en reste avec 14 millions de votes... provenant d'un pays de sept millions d'habitants.

Le Journal


ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca


ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**



Le livre électronique, pour demain?



Finie, l'époque du bon vieux livre de papier dont on tourne les pages? En tout cas, le livre électronique fera bientôt son entrée sur le marché. Selon le *New York Times*, Google s'apprête à inaugurer cet automne un service payant de téléchargement de livres. Le site Amazon lancera pour sa part le *Kindle*, un lecteur de livres portable permettant de télécharger des livres du fameux site Internet. Le e-book, c'est donc pour bientôt! Une nouvelle application des technologies de l'heure qui risque de modifier comment on lira nos livres préférés... et comment les bibliothèques, maisons d'édition et librairies verront leur avenir.

Les sept nouvelles merveilles

(les * indiquent que ces sites figurent aussi sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.)

1

La Grande muraille de Chine*

En 221 av. J.-C., l'empereur Qin Shi Huangdi réussit à unifier les différents royaumes de la Chine. Chacun de ces pays avait érigé des murs pour se défendre de ses voisins; Qin Shi Huandgi prolonge ces tronçons pour en faire une seule ligne de défense de 6 000 km.

2

La cité troglodyte de Pétra en Jordanie*

À 200 km de Amman, la capitale de la Jordanie, la cité rose compte divers monastères, thermes et tombes directement taillés dans la pierre.

3

La statue du Christ rédempteur à Rio de Janeiro

La statue a été inaugurée il y a 75 ans. Sa construction a duré cinq ans et a nécessité l'ajout d'une route et d'une voie ferrée pour permettre l'accès aux hauteurs du Corcovado (710 m d'altitude) d'où elle surmonte la ville de Rio.

4

Les ruines inca du Machu Picchu*

Citadelle, centre religieux et culturel, observatoire d'astronomie, érigé vers1450 sur les hauteurs de la Cordillère des Andes, le Machu Pichu est un des flambeaux de la civilisation inca. Construit sous Pachacutec, fondateur de l'empire inca, le Machu Picchu est aujourd'hui le site le plus visité du Pérou.

5

L'ancienne cité maya de Chichén Itza au Mexique*

Cité maya depuis plus de quatre siècles, Chichen Itza est en déclin lorsque les Toltèques l'envahissent à la fin du 10e siècle. Les deux peuples y mêleront leur destinée, leurs rites et leurs cultures, jusqu'à ce que cette période de renouveau s'achève brusquement 200 ans plus tard. Périclitant, le site ne fut jamais totalement abandonné en raison de son puits sacré.

6

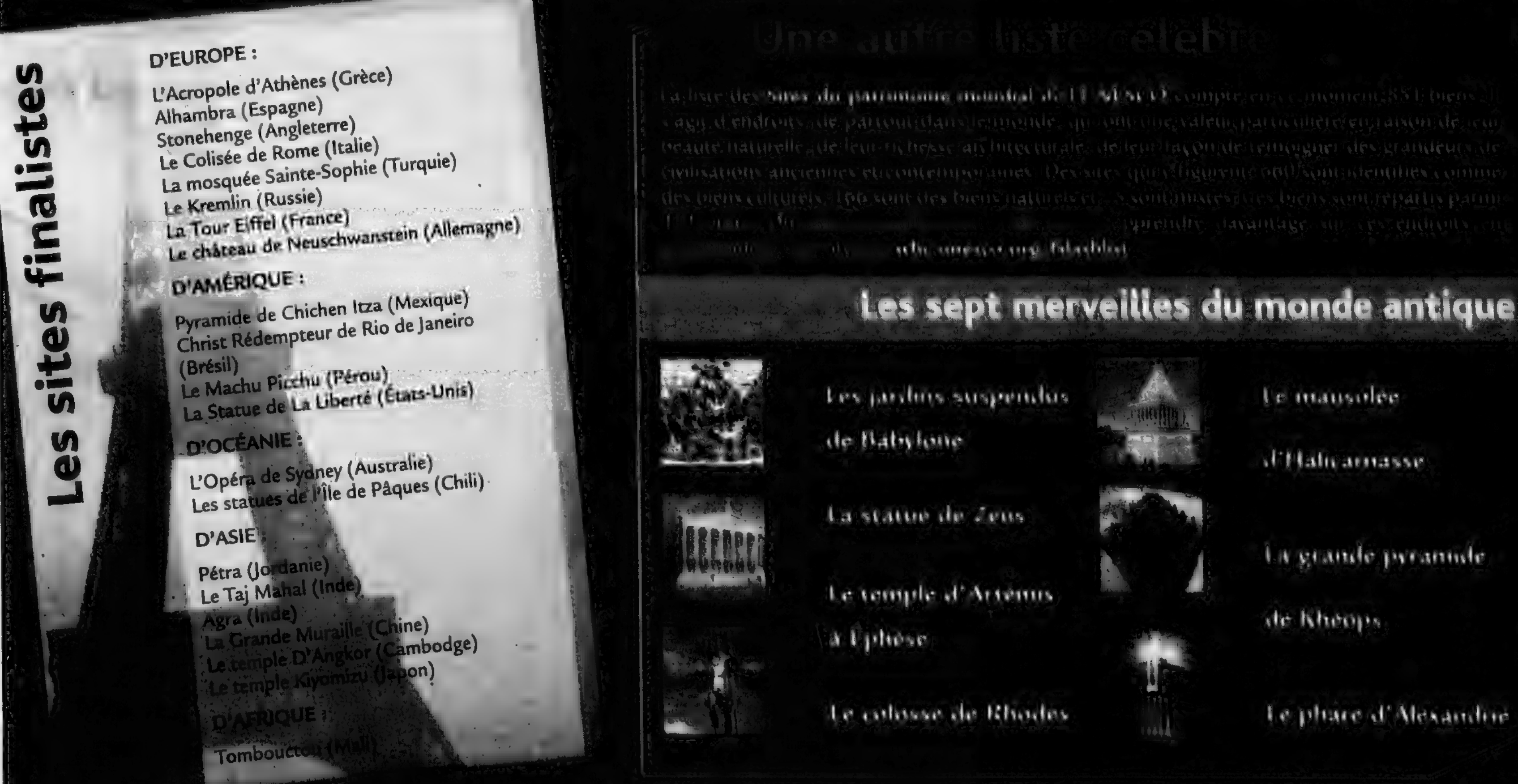
Le Colisée de Rome

Le Colisée a été inauguré en 80 de notre ère. Pouvant recevoir jusqu'à 50 000 personnes, c'est alors le plus grand amphithéâtre de l'empire romain. On y tiendra de sanglants combats de gladiateurs.

7

Le mausolée du Taj Mahal*

Ce splendide monument a été érigé par le Chah Djahan au 17e siècle à la mémoire de sa défunte épouse, Mumtaz Mahal, la femme qu'il a passionnément aimée et qui lui a donné 14 enfants. Le Taj Mahal est considéré comme la forme la plus pure du raffinement artistique moghol, dynastie qui règnait en Inde à cette époque.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

Attention à Lucy!



Tout le monde a entendu parler de Lucy, ce squelette d'australopithèque vieux de 3,2 millions d'années découvert en Éthiopie en 1974. Lucy est aujourd'hui au centre d'une controverse. Depuis le 31 août, elle est exposée au Musée des sciences naturelles de Houston au Texas, et de nombreux scientifiques s'inquiètent des dommages que le célèbre fossile pourrait subir au cours des six prochaines années, alors qu'il fera une tournée de musées américains. En 1998, une résolution de l'UNESCO entérinée par des scientifiques de 20 pays recommandait de ne pas déplacer de fossiles extrêmement fragiles, sauf pour des motifs scientifiques importants. Certains musées aux États-Unis ont refusé de recevoir cette exposition.

NOUVELLE SPORTIVE

Après 1972, 2007!



La nouvelle série du siècle a permis à de jeunes joueurs du Canada et de la Russie de se mesurer sur des glaces des deux pays. Calquée sur la fameuse série du siècle qui a opposé en 1972 les meilleurs joueurs professionnels du Canada à leurs vis-à-vis russes, cette série a permis au monde du hockey junior du Canada de faire valoir l'efficacité de l'organisation canadienne quand il s'agit de former de jeunes athlètes. En 1972, la série du siècle avait aussi permis au monde de découvrir des talents tels que celui de Vladimir Tretiak, entre autres. Les jeunes joueurs russes et canadiens de 2007 tireront-ils leur épingle du jeu à la suite de cette série?

DANS LE MONDE

Violent séisme au Pérou

Le 16 août dernier, le Pérou a connu un tremblement de terre d'une rare violence, avec une magnitude de 7,7 degrés sur l'échelle de Richter. L'épicentre se trouvait à environ 200 kilomètres au sud de la capitale, Lima.

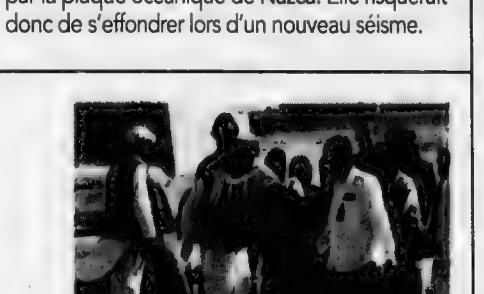
La ville la plus touchée est celle de Pisco (130 000 habitants), détruite à 80 %. Ica e Chincha, deux autres villes du littoral pacifique, ont aussi fortement souffert. Le séisme a fait plus de 500 morts et au moins 2 000 blessés. En tout on compte 200 000 sinistrés, dont certains vivent encore dans les décombres. La plupart sont des habitants pauvres : leur maison de terre sèche se sont effondrées et ils vivent désormais dans des abris de fortune.

Une aide humanitaire a rapidement été apportée au pays, mais la plupart des victimes se trouvaient dans des conditions précaires : sans toit, sans vêtements chauds en plein hiver, sans nourriture. Une semaine après la catastrophe, il manquait aux secouristes des tentes, des couvertures, des jerrycans. Malgré l'établissement d'hôpitaux de campagne, les secouristes craignaient de ne pouvoir ni enrayer une épidémie ni soigner les problèmes respiratoires liés à la poussière en suspension dans l'air.

Autre risque : les mises à sacs. Plus d'un millier de policiers ont été mobilisés pour patrouiller dans les rues. Leur mission est d'éviter les pillages de convois humanitaires, de commerces, d'habitations abandonnées ou de marchés. Des voleurs ont attaqué des postes de secours pour y trouver des vivres et de l'eau. À Ica, les policiers ont dû tirer des coups de semonce la nuit pour faire fuir les pilleurs.

Après plus d'une semaine de fouilles et de nettoyage, les autorités péruviennes espéraient commencer la reconstruction des cités sinistrées. Leur objectif était de sortir au plus vite la population de la crise. Cependant, les sismologues estiment qu'il peut être dangereux de bâtir au même endroit. La ville de Pisco est plus particulièrement concernée. Construite sur du sable au bord du Pacifique, elle se trouve sur une plaque continentale fréquemment heurtée par la plaque océanique de Nazca. Elle risquerait donc de s'effondrer lors d'un nouveau séisme.

Négociations critiquées



L'été aura été noir pour l'Afghanistan, alors que les Talibans ont multiplié les prises d'otages.

Le 18 juillet, un ingénieur allemand et quatre de ses collègues afghans ont été enlevés. Le 19 juillet, 23 Sud-Coréens ont à leur tour été pris en otages.

Les Talibans exigeaient le retrait des 3 000 soldats allemands intégrés à la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) ainsi que la libération d'une dizaine de prisonniers talibans à Kaboul.

Or les autorités allemandes et afghanes se sont refusées à toutes négociations avec les ravisseurs.

Sur les 23 otages sud-coréens, 21 ont été libérés après six semaines de captivité et deux hommes ont été exécutés.

Les accords passés entre la Corée du Sud et les Talibans ont suscité une vive critique de la part d'autres pays de la communauté internationale qui jugent dangereux le fait de céder à la pression et au chantage de rebelles islamistes.

Contrairement à ce que le quotidien japonais Asahi Shimbun avait avancé, les autorités sud-coréennes se défendent d'avoir cédé à la demande d'une rançon. Elles auraient en revanche assuré aux Talibans le retrait de leur contingent de 200 soldats présent en Afghanistan d'ici la fin de l'année et auraient approuvé l'interdiction faite aux citoyens missionnaires chrétiens sud-coréens de se rendre sur le territoire afghan.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Maxime Bernier, juge également ces négociations dangereuses et craint de voir d'autres actes terroristes se multiplier.

Cet épisode n'est pas sans rappeler que Washington avait fortement critiqué le président afghan Hamid Karzai après la libération de cinq dirigeants talibans en échange de l'otage italien Daniele Mastrogiacomo (journaliste), en mars 2007.

Le procès d'Abou Ghraïb



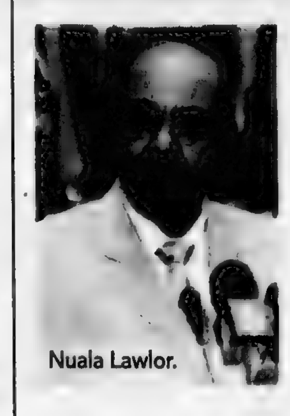
Il y a trois ans et demi, la presse révélait pour la première fois les tortures infligées aux Irakiens de la prison d'Abou Ghraïb, dans la banlieue de Bagdad. Le 20 août dernier s'est ouvert le procès du lieutenant-colonel Steven Jordan, en charge du Centre interarmes d'interrogation et de renseignements du centre de détention. Il est accusé par la justice militaire américaine d'avoir toléré la torture et les humiliations de détenus, d'avoir lui-même menacé et humilié des prisonniers. Il sera jugé pour obstruction à la justice, mauvais traitements et manquement à son devoir.

Une forêt préhistorique



Des scientifiques ont découvert cet été une forêt vieille de 8 millions d'années. Ils ont trouvé dans le nord-est de la Hongrie (Europe) 16 troncs fossilisés. Ces arbres, des cyprès qui mesuraient de 30 à 40 mètres de haut et de deux à trois mètres de diamètres, datent de la Préhistoire. Curieusement, leur écorce ne s'est pas transformée en charbon, elle est restée en bois. Elle a été préservée par du sable, qui a recouvert les troncs sur six mètres de hauteur lors d'une tempête. Grâce à l'étude de cette forêt, on devrait en apprendre plus sur le climat de la Terre à cette époque lointaine.

Conflit diplomatique au Soudan



Nuala Lawlor.

Deux diplomates ont été menacés d'expulsion par le gouvernement soudanais, le 23 août. L'un est le délégué de la Commission européenne, Kent Degerfelt ; l'autre est une représentante du Canada, Nuala Lawlor. Ils sont accusés d'ingérence dans les affaires intérieures du Soudan. Khartoum considère les activités de ces hommes « incompatibles avec leurs statut, devoir et mission ». Les pays occidentaux espèrent que cette décision ne vise pas à détourner les efforts internationaux pour sortir le Darfour (région du Soudan) de la violence. En 2006 déjà, le représentant des Nations unies, Jan Pronk, avait été expulsé.

monde de fous!

À 103 ans, candidate au relais de la flamme



Le journal chinois *China Daily* a révélé qu'une femme de 103 ans voulait porter la flamme olympique pour les Jeux de Pékin en 2008. Cette Pékinoise du nom de Cao Zuosheng s'estime en bonne forme pour l'exercice. Elle s'entraîne d'ailleurs deux fois par semaine, se forçant à marcher 300 mètres avec une canne. Elle promet de porter la torche haute si sa candidature est retenue. L'idée de participer au relais lui est venue après avoir été photographiée avec un porteur chinois de flamme olympique des JO d'Athènes (2004).

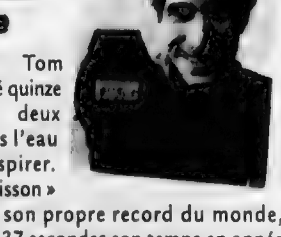
Pizzas Indigestes

La pizza « Hitler » n'a pas été au goût des Juifs de Nouvelle-Zélande. La chaîne Hell Pizza (Pizza d'enfer) a dû retirer sa campagne publicitaire affichant Hitler avec une pizza. L'auteur de la pub, Kirk Mac Gibbon (agence Cinderella), avait déjà mis en scène des personnages historiques pour Hell Pizza. Il pensait jouer du ridicule d'Hitler. Mais la phrase « il est possible de faire croire aux gens que le paradis c'est l'enfer » n'a pas fait rire beaucoup de monde. Toutes les affiches de la campagne ont été retirées.

Voyage spatial pour une institutrice américaine

Une institutrice américaine, Barbara Morgan, s'est envolée pour l'espace. Montée à bord de la navette Endeavour, le 8 août 2007, elle est partie en direction de la station spatiale internationale (ISS). Elle y est restée plusieurs jours, durant lesquels elle a dû participer aux travaux des astronautes et répondre à distance aux questions des petits écoliers terriens. Ce « billet pour l'espace », Barbara a dû l'attendre plus de 20 ans. En 1985, elle s'était inscrite au programme de la Nasa dans l'espoir de partir en mission spatiale.

Plus de 15 minutes en apnée



L'Allemand, Tom Sietas, est resté quinze minutes et deux secondes sous l'eau sans respirer. « L'homme-poisson » a ainsi battu son propre record du monde, améliorant de 37 secondes son temps en apnée statique. Cette pratique sportive consiste à respirer de l'oxygène pur pendant une vingtaine de minutes avant de plonger. Sans aide oxygène, le record est détenu par le Français Stéphane Mifsud, resté dix minutes et quatre secondes sous l'eau en juillet dernier.

TRIATHLON

Championne en herbe

Fraîchement revenue des championnats du monde seniors de triathlon, Sarah-Anne Brault a amélioré son résultat de l'année dernière. Mais comme les grands champions, elle reste critique sur sa performance.

Fabienne MARCEL

La performance de Sarah-Anne Brault aura été bonne cette année aux championnats du monde seniors de triathlon. Elle se classe 29e sur 70. La compétition a eu lieu cette année à Hambourg en Allemagne du 31 août au 2 septembre. « Je fais partie de l'élite de l'équipe du Canada, c'est une catégorie où on peut faire du *drafting*, explique la jeune fille. Pour cette deuxième participation aux championnats du monde, j'ai amélioré ma performance. De 35e l'année dernière je suis arrivée 29e cette année. Mais je ne suis pas satisfaite. »

« J'ai bien nagé, même si c'est pas mon point fort, mais 70 filles à gérer dans l'eau c'est difficile. J'ai perdu du temps à la transition. Le vélo c'était pas mal, mais mon *pack* (peloton) n'était pas génial, on ne bougeait pas assez vite. Ensuite la course à pied, c'est mon meilleur sport. Là je suis contente de moi car j'ai rattrapé du monde mais c'est dur d'être en arrière », dit Sarah-Anne Brault, analysant sa course.



photo : Fabienne Marcel

Sarah-Anne Brault.

À 17 ans, Sarah-Anne Brault vient à peine de commencer sa carrière. L'année dernière elle a participé aux championnats du monde pour l'expérience. Cette année, c'est la première fois qu'elle s'entraîne vraiment pour une compétition.

Avant de retenter sa chance en 2008 pour les prochains championnats du monde seniors de triathlon qui auront lieu à Vancouver, la jeune fille prépare une autre compétition, le championnat provincial de cross-country.

Chez les Brault, cet amour du sport c'est une affaire de famille. Avec ses frères Éric et Charles (ce dernier s'est illustré particulièrement dans une compétition d'athlétisme récemment), Sarah-Anne assure qu'il n'y a pas de compétition. « Nos parents nous ont inscrits très jeunes à la piscine, raconte-t-elle, nous avons en commun d'aimer nager, et de courir. Mais il n'y a pas de compétition, nous nous taquinons parfois quand l'un ne part pas à l'entraînement mais nous nous encourageons surtout. »

Prenant goût de plus en plus pour la compétition, Sarah-Anne Brault envisage peut-être une carrière dans le sport, mais reste lucide et mature. « J'aime le sport et je me verrais bien devenir professionnelle. Mais l'école c'est important. Je dois d'abord m'y consacrer. De plus on ne gagne pas beaucoup d'argent dans le triathlon, il faudrait que je me spécialise dans un sport. C'est beaucoup de travail, de sacrifices. Il faut bien réfléchir. »

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Serge Bisson
Secrétaire-trésorier

Mes responsabilités
Mes responsabilités comprennent de la gestion, de l'administration et de la coordination, dans toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire.

Mon équipe
Je travaille au sein du secteur des finances au bureau divisionnaire.

Mon travail auprès des écoles
Je suis en communication constante avec les écoles (directions, secrétaires) pour la gestion des budgets.

ÉCOLE TACHÉ

SAINT-BONIFACE



Directrice : Maryvonne Alarie
Directeur adjoint : Gilles Préjet
Personnel de 41 personnes
Enseignants : 24
Auxiliaires : 15
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 2 et 2 concierges
Nombre d'élèves cette année : 326, 335 l'an dernier
Dans notre école : L'École Taché est reconnue comme une école accueillante où la langue et la culture françaises sont valorisées. L'école accueille de plus en plus de familles nouvellement arrivées au Canada. De plus, la communauté scolaire de l'école s'engage à : **offrir** une formation académique de qualité dans un milieu francophone; **intégrer** les Technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE); **favoriser** l'épanouissement global de l'enfant en répondant à ses besoins; **valoriser** nos différences individuelles et culturelles au sein de la communauté francophone et multi-ethniques de l'école; **vivre** et **promouvoir** le « chemin de vie » : d'être fier, responsable et respectueux; **développer** l'autonomie et la conscience sociale chez l'enfant; **créer** et **maintenir** un milieu scolaire sécuritaire exempt de violence et de taxage.
Parmi les éléments qui nous distinguent : le Programme de bénévolat en 4e à 6e année, ExperTice (groupe de jeunes de la 6e année qui réalisent en parascolaire des projets innovateurs dans le domaine des technologies), Racines de l'empathie, Aide aux devoirs.
Notre projet pour l'année : Concert en soirée, Festival Optimiste, projet école en Littératie, soirée d'information pour nouveaux arrivants, projets valorisant la descendance autochtone



Jacqueline Gosselin
Directrice, Services aux élèves

Mes responsabilités
- Coordonner tous les services d'adaptation scolaire et les services complémentaires tels que les programmes d'orthopédagogie, de conseillères et conseillers, d'habiletés de vie.
- Coordonner la prestation des services de spécialistes fournis par l'équipe des cliniciens (psychologie, travail social, orthophonie, ergothérapie, physiothérapie, psychiatrie).
- Assurer la liaison avec les agences communautaires de santé.
- Coordonner les programmes préventifs visant le développement personnel des élèves.
- Coordonner les activités de perfectionnement professionnel du personnel des Services aux élèves.

Mon équipe
Les coordonnatrices des Services aux élèves; l'équipe des cliniciens et les équipes des Services aux élèves dans les écoles.

Mon travail auprès des écoles
Le secteur des Services aux élèves appuie les personnels des écoles dans leur travail auprès des élèves en tenant compte des besoins particuliers de chacun et en leur offrant l'appui nécessaire afin de soutenir leur participation pleine et entière à l'école. Le secteur des Services aux élèves appuie les écoles pour offrir un lieu scolaire accessible où tous les élèves apprennent, grandissent, sont acceptés et profitent de programmes d'éducation appropriés.



ÉCOLE SAINTE-AGATHE

SAINTE-AGATHE

Directrice : Linda Hacault (,65)
Personnel de 17 personnes
Enseignants : 6,81 ETP
Auxiliaires : 4,05 ETP
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 2
Nombre d'élèves cette année : 87, 84 l'an dernier
Dans notre école : nous avons comme mission de pourvoir une éducation axée sur l'élève. Notre vision : former des élèves qui vont contribuer à la société de demain. L'école Sainte-Agathe croit que tout élève a droit à une éducation qui maximise son potentiel, son bien-être personnel et le développement de ses habiletés. Nous offrons une programmation qui cherche à valoriser chaque élève. L'école offre depuis 2006 un cours de techniques de hockey aux niveaux 5e-9e, en partenariat avec la communauté.
Notre projet pour l'année : Il y a de nombreuses initiatives et projets spéciaux qui se feront en littératie et numératie. Le programme « racines de l'empathie » aura lieu en 1re et 2e cette année. Notre bébé se nomme Maxime.

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

SAINTE-ANNE



Directeur : Dolorès Beaumont
Directrice adjointe : Vivianne Sarrasin-Lillke
Personnel :
Enseignants : 24, 15
Auxiliaires : 18
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 3 et 3 concierges
Nombre d'élèves cette année : 313, 304 l'an dernier
Dans notre école : L'École Pointe-des-Chênes où résident les fiers et braves Cavaliers est une école francophone qui accueille les communautés de Sainte-Anne, Sainte-Geneviève, Richer et Dufresne. Notre force, et notre plus grande richesse c'est notre monde! Tous nos programmes de la jeune enfance en passant par le cycle intermédiaire pour aboutir au secondaire sont exceptionnels. Nous sommes choyés d'avoir les Options techniques et professionnelles au secondaire, un projet de littératie en jeune enfance et notre projet DEC (Découvrir, explorer et célébrer en littératie) au cycle intermédiaire.
Notre projet pour l'année : Promouvoir notre projet éducatif francophone.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Nouveau logo, travail d'équipe

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes a un nouveau logo, un symbole qui, à tous les niveaux, représente la place de l'élève et de l'école au sein de cette communauté de la Montagne.

Inauguré à la fin de juin, le nouveau symbole de l'école est le fruit d'un an de travail et de consultation avec les parents et des jeunes du village. « L'École avait déjà un logo, mais nous voulions le mettre à jour et le simplifier, indique la présidente du comité scolaire, Lorraine Grenier. Le comité scolaire, a donc lancé un concours. Nos parents et élèves, ainsi que des jeunes du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes, ont tous contribué à donner des idées. Le comité a ensuite travaillé avec une entreprise de marketing pour le professionnaliser. Un an plus tard, voilà le logo! »

Le logo présente des



personnages stylisés qui symbolisent un enfant, appuyé d'un parent et d'un professeur, qui l'encouragent. Ces personnages, heureux et pleins de vie, sont posés sur une montagne qui représente également le « N » de Notre-Dame-de-Lourdes. Une pomme sert à représenter les connaissances acquises par les élèves, ainsi que la santé, la joie et la vitalité. Les couleurs du logo font écho à celles qui figurent sur le drapeau franco-manitobain.

« La création du logo s'est avéré un vrai travail d'équipe, souligne Lorraine Grenier. En ce sens, on peut affirmer qu'il appartient à tout le monde et représente la communauté entière. Nous serons fiers de l'afficher partout, tant à l'extérieur de l'école que dans nos couloirs. »



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Le nouveau logo de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes (qu'on voit à gauche) a été inauguré à la fin de juin.

Centre scolaire Léo-Rémillard

Habile, rapide et rusé

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Le Centre scolaire Léo-Rémillard a un logo. Dorénavant, l'école sera représentée par un renard que l'on peut d'ailleurs déjà trouver dans le gymnase de la nouvelle école.

« Le renard représentera notre école à merveille », soutient Véronique Cormier, une élève en 10e année qui, avec Brigitte DeCosse (9e année), a suggéré l'emploi du charmant animal. « Le renard est habile. Il est rapide et rusé. Et puis il démontre une joie de vivre, puisqu'il est aussi espiègle. Pensons au coup de pouce qu'il donnera à nos équipes sportives! »

« Le renard nous représente bien au plan géographique, fait remarquer Brigitte DeCosse. On en voit assez souvent à Saint-Vital. Ils se promènent le long de la rivière Seine, derrière notre école. De plus, renard et Léo-Rémillard, ça rime! Il y a toutes sortes de possibilités pour nos meneurs de claque. Dorénavant, quand on verra le renard, j'espère qu'on pensera au CSLR. »

Le choix du logo s'est fait en mars dernier, à partir d'une liste de critères conçue par le conseil étudiant. Entre autres, le conseil étudiant a insisté pour qu'on choisisse un animal local. Il ne voulait ni des tigres, ni des éléphants!

« L'appel pour des idées a été lancé à nos élèves et aussi à nos futurs élèves, explique la directrice, Louise Gauthier. Des jeunes du quartier, des écoles Noël-Ritchot, Christine-Lespérance et Lacerte ont soumis leurs idées. En tout, nous avions une bonne quarantaine de dessins à examiner. Le conseil étudiant, les enseignants, le comité scolaire et un commissaire ont eu leur mot à dire dans la sélection de l'idée et du dessin préliminaire. »

Le logo final a été complété par des professionnels de la firme Blind Side Creations. À la requête de l'école, les dessinateurs ont ajouté un peu de tourbe, qui souligne la conscience environnementale, et un triangle représentant la



photo : Daniel Bahuaud

Véronique Cormier et Brigitte DeCosse avec le nouveau logo du Centre scolaire Léo-Rémillard.

politique d'inclusion de l'école.

« On a fait un excellent choix, souligne Louise Gauthier. Je crois que le logo paraîtra bien sur l'entête de l'école, les uniformes des équipes, ainsi que ceux de nos équipes d'improvisation. Ce qui augure bien, c'est que notre équipe verte a vu un renard lors de sa première randonnée à pied le long de la rivière! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



La Salle

- ✔ 23 septembre • ***Souper paroissial*** • 11 ans et plus : 10 $ • jeunes de 6 à 10 ans : 5 $ • enfants de moins de 5 ans : gratuit • billets disponibles à la porte seulement • 15 h à 19 h • Centre communautaire • info. : Rachel, 223-6091.

Otterburne

- ✔ 23 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • Club de curling • info. : Madeleine, 433-7133.

Parc Windsor

- ✔ 28 septembre • ***Concert d'automne*** • artistes locaux • chants, musique et goûter • billets : 10 $ • bureau de la paroisse : 982-4400 • 19 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info. : Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.
- ✔ 30 septembre • ***Souper paroissial Précieux-Sang*** • 13 ans et plus : 10 $ • 12 ans et moins : 5 $ • 15 h 30 à 18 h 30 • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 233-2874.
- ✔ 1 octobre • ***Fête familiale du CRÉE et de la FPCP*** • BBQ • inspection de sièges d'auto • clinique ID Child find (5 $) • spectacle : Mago le Magicien • camions de pompiers, bricolages et jeux, photos de familles • 17 h • 1075, promenade Autumnwood.
- ✔ 2 octobre • ***Activités de la Semaine nationale de la famille*** • FPCP / CRÉE • 9 h 30 et 13 h 30 : jouer en français • 18 h : atelier : Enfants seuls à la maison et en sécurité • inscriptions • 1075, Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 2 octobre • ***Les enfants seuls à la maison et en sécurité*** • CRÉE et FPCP • un atelier pour les parents et leur(s) enfant(s) de 10 à 14 ans • sujets : nutrition, comment se comporter avec les étrangers, premiers soins, prévention des incendies et confiance en soi • inscriptions • 18 h à 21 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 3 octobre • ***Activités de la semaine de la famille*** • CRÉE / FPCP • 9 h 15 : bricolage • 10 h 15 : heure du conte • 10 h 45 : Toi, moi et la mère l'oie • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 4 octobre • ***Activités de la Semaine nationale de la famille*** • FPCP / CRÉE • 9 h 15 : bricolage • 10 h 15 : heure du conte • 10 h 45 : Toi, moi et la mère l'oie • 9 h à 16 h 30 : distribution de livres usagés • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Boniface

- ✔ 1 septembre au 31 octobre • ***Groupe d'entraide : Soutien entre femmes*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735 poste 202.
- ✔ 1 septembre au 31 décembre • ***Groupe d'entraide : Mon enfant et moi*** • Pluri-elles.
- ✔ 1 septembre au 31 octobre • ***Groupe d'entraide : Le deuil*** • Pluri-elles.
- ✔ 1 septembre au 30 novembre • ***Groupe d'entraide : Divorce et séparation*** • Pluri-elles.
- ✔ 13 septembre au 1 novembre • ***Étincelles et Chuchotements*** • Maison des artistes visuels francophones • gratuit • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 20 septembre • ***Discrimination et diversité au travail*** • Pluri-elles.
- ✔ 20 septembre • ***Festival écrivains*** • Concours de poésie pour élèves et adultes • 19 h 30 • CCFM Salle Antoine-Gaborieau.
- ✔ 20 septembre au 22 novembre • ***Heure du conte*** • programme de lecture d'histoire et de comptines destinés aux enfants d'âge préscolaire (de 3 à 5 ans • inscriptions : 131, boulevard Provencher • les jeudis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Edith, 986-4332.
- ✔ 21 septembre • ***Spectacle 5X5*** • Le 100 Nons • dernier spectacle de la série pour la saison • en vedette : Danielle Burke, Serge Carrière, Marie-Josée Clément, Myriam Fortin-Barbier et Pierre Freynet • 20 h • Salle Martial-Caron du CUSB • info. : 231-7036.
- ✔ 22 septembre • ***Brunch international des femmes*** • conférencière : Zita Somakoko • repas inclus • dons acceptés • temps de partage et de rencontre • 11 h à 13 h • église communautaire de la Rivière Rouge • 156, rue Marion • info. : 231-8201.
- ✔ 22 septembre • ***Vente de garage*** • Association de Sainte-Maguerite d'Youville • collecte de fonds • 9 h 30 à 16 h • 200, rue Masson / salle du restaurant.
- ✔ 25 septembre • ***Mârdi Jazz*** • Invités : Marie-Josée Clément & Darren Savard • gratuit • 20 h 30 • CCFM • 340, boul. Provencher.
- ✔ 25 septembre • ***Session d'information / possibilités d'emplois bilingues*** • à tous ceux et celles intéressés à en apprendre plus sur les opportunités d'emplois bilingues à la Fonction publique du Canada • 16 h 30 à 18 h 30 • 614, rue Des Meurons • info. : Véronique, 945-6220.
- ✔ 26 septembre • ***Atelier sur le bien-être*** • Pluri-elles • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : Allison, 233-1735 poste 211, 1-800-207-5874.
- ✔ 26 septembre • ***Foyer des écrivains*** • lancement : Charles Leblanc (*Heures d'ouverture*) et Christian Violy (*L'exaucée*) • improvisations littéraires et visuelles et flashes instantanés • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 27 septembre • ***Foyer des Écrivains*** • soirée intime : lectures et conversations avec Marie-Claire Blais et Roch Carrier • gratuit • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 27 septembre • ***La gestion du stress au travail*** • Pluri-elles • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons.
- ✔ 28 septembre • ***Foyer des Écrivains*** • GALA DE LA PAROLE : Une soirée avec « Les Boys » • Paul Savoie, Marc Prescott, Jean Chicoine, Bathélemy Bolivar, Laurent Poliquin, Christian Violy, Sante Viselli, avec Charles Leblanc, Roger Léveillé et Bertrand Nayet en animation • l'histoire littéraire franco-manitobaine en parade • entrée : 10 $ • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 30 septembre • ***Cyclothon de l'espoir au coeur de Saint-Boniface*** • randonnée à vélo dans la collectivité de Saint-Boniface et pédalez pour améliorer les soins de santé offerts à tous les Manitobains • inscriptions : 40 $ • enfants de moins de 12 ans : gratuit • www.saintboniface.ca • 5,5 km de distance • 11 h à 13 h • info. : 237-2067.
- ✔ 2 octobre • ***Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons.
- ✔ 3 octobre • ***Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons.
- ✔ 4 octobre • ***Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons.
- ✔ 5 octobre au 7 décembre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • programme de comptines et de chansons pour enfants de 0 à 5 ans et parents • les vendredis • gratuit pour les membres du CRÉE et 10 $ pour les non-membres • inscriptions • 10 h • CPEF (école Précieux-Sang) • info. : Joanne, 231-2350.
- ✔ 6 octobre • ***atelier de jonglage*** • présenté par Mago le magicien • pour enfants de 8 ans et plus • inscriptions • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- ✔ 9 octobre • ***Planifier sa carrière*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons.
- ✔ 9 octobre au 27 novembre • ***École jeunes artistes*** • les mardis après les classes à partir du 9 octobre • thème : Les maisons • 8 semaines • coût 80 $ • École Lacerte • info. : Colette, 233-3052.
- ✔ 12 octobre au 3 novembre • ***Cercle Molière / Des lions et leurs ponts*** • Théâtre de la chapelle • www.cerclemoliere.com • info. : 233-8053.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 20 septembre • ***Jeu trottoir*** • art de trottoir, marelle et saut à la corde • 15 h 30 à 16 h 30 • CPEF • info. : Nathalie, 758-3625.
- ✔ 25 septembre • ***Jeu libre au gymnase*** • CPEF • pour les 0 à 6 ans • 19 h à 20 h • gymnase de l'école • info. : Nathalie, 758-3625.

Saint-Laurent

- ✔ 22 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 9 $ • jeunes (6 à 12 ans) : 5 $ • enfants (5 ans et moins) : gratuit • 16 h à 18 h 30 • Salle paroissial • info. : Michelle, 646-4160.

Saint-Lazare

- ✔ 30 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 8 $ • 12 ans et moins 3 $ • préscolaire : gratuit • info. : Zeta, 683-2558.

Saint-Léon

- ✔ 30 septembre • ***Souper Paroissial*** • 11 ans et plus : 10 $ • 5 à 10 ans : 5 $ / • préscolaire : gratuit • 16 h à 19 h • Centre Récréatif • info. : Méo, 744-2363.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 25 septembre au 30 octobre • ***Etre bénévoles en soins palliatifs*** • Santé Sud-Est Inc. • formation de 6 semaines • les mardis soirs • 19 h à 21 h 30 • info. : Ruby, 433-7636.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 23 septembre • ***Souper paroissial*** • billets : 12 ans et plus : 10 $ • 5 ans à 11 ans : 3 $ • 4 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • Salle du curling • rue de l'Aréna.

Winnipeg

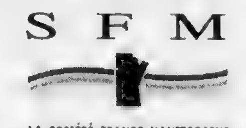
- ✔ 23 septembre • ***Dimanche en famille / Musée des beaux-arts de Winnipeg*** • Exposition INUIT GAMES • 13 h 30 à 16 h • info. : 789-1763.
- ✔ 6 octobre • ***Gala du homard 2007*** • Le Cercle Molière • 31e édition • cocktails, souper homard à volonté, soirée dansante, encans silencieux et arc-en-ciel • 130 $ (tps incluse) • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info. : Marie-Claude, 231-7027.
- ✔ 18 octobre • ***11e banquet annuel Maison Gabrielle-Roy*** • célébration de l'œuvre et de l'héritage de Gabrielle Roy • 17 h 30 • réservations / billets : 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443 • l'Hôtel Fort Garry.

Autres

- ✔ 1 septembre • ***Activités des Guides franco-manitobaines*** • pour les étincelles 5 - 7 ans, les jeanettes 8 - 10 ans et les guides 11 - 13 ans • nouvelles animatrices sont bienvenues • info. : Paulette, 237-6217.
- ✔ 5 septembre • ***Cours de français*** • pour immigrantes et immigrants établis au Manitoba • inscriptions gratuites • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Chantal, 237-1818 poste 349.
- ✔ 4 octobre au 23 novembre • ***L'heure du conte*** • série de 8 sessions gratuites • les jeudis • histoires, comptines, chansons, activités • enfants d'âge scolaire et préscolaire • 10 h • CPEF Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : Joanne, 231-2350.
- ✔ 6 septembre • ***Mini Franco-Fun*** • inscrivez-vous dès aujourd'hui • les jeudis • 9 h 30 • Centre Champlain • info. : Joanne, 231-2350.
- ✔ 19 septembre • ***Inscription pour les Scouts et Guides*** • 19 h 30 • Paroisse Sainte-Eugène • 1007, chemin St. Mary's.
- ✔ 20 septembre • ***Fête de Mini-franco-fun*** • CRÉE / FPCP • pour les parents, grands-parents et enfants qui ont participé en 2006-2007 ainsi que les participants de cette année • apportez votre dîner et chaque enfant apporte un toutou • 10 h à 14 h • parc Saint-Vital • info. : Claudette, 237-9666 / 1-888-666-8108.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Aubergines à la parmigiana

Ingrédients :

2 aubergines
1/2 tasse (125 ml) de farine
2 oeufs
1/2 c. à thé (2 ml) de sel
1/2 c. à thé (2 ml) de poivre
1 tasse (250 ml) d'huile d'olive
Sauce tomate (au goût)
1/4 tasse (65 ml) de parmesan, râpé
1 lb (450 g) de mozzarella, tranchée mince

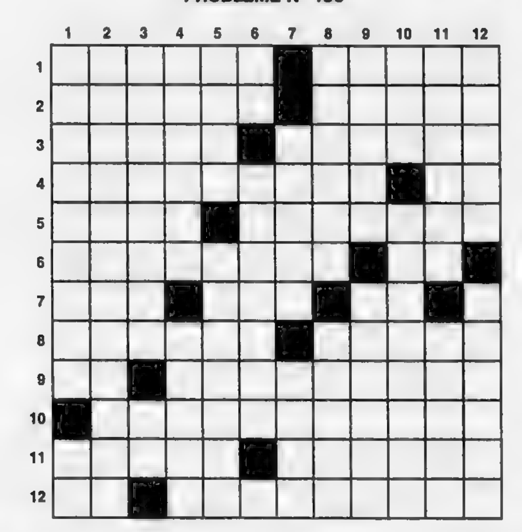
- Peler les aubergines et les couper en tranches très minces.
- Saupoudrer toutes les tranches de sel. Les empiler sur un plateau et, pour enlever le jus, les recouvrir d'un poids. Laisser de côté pendant une heure, puis rincer vivement à l'eau froide et bien essuyer.
- Enfariner les tranches d'aubergines et les tremper dans les oeufs battus. Assaisonner de sel et de poivre. Faire frire dans l'huile d'olive jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées des deux côtés et les égoutter sur des essuie-tout.
- Disposer dans une casserole une rangée de tranches d'aubergines frites. Couvrir avec une partie de la sauce tomate, saupoudrer d'une partie du parmesan et recouvrir de mozzarella. Répéter le procédé en terminant avec la mozzarella.
- Mettre au four à 400° F pendant 15 minutes.
- Servir avec des nouilles aux oeufs.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 456



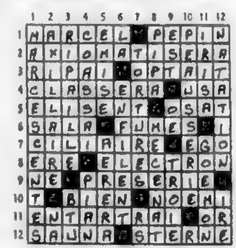
HORIZONTALEMENT

1. Se transporter en un lieu plus élevé. – Presqu'île du Var.
2. Forme vocale tenant à la fois du récitatif et de l'air. – Vagabondai.
3. Sociable. – Visage rougeaud et épanoui qui a bu.
4. État de trouble et d'anxiété. – Le début et la fin de «tézig».
5. Recherche. – Apporte une mesure propre à diminuer un mal.
6. Inattendu. – Doublée.
7. Poisson comestible. – Espaces de temps légaux. – Drame lyrique combinant la musique, la danse et la poésie.
8. Coupa les branches nuisibles d'un arbre. – Unité de viscosité dynamique.
9. Conjonction. – Corps des amiraux.
10. Dispositifs des machines à écrire pour avoir les mêmes zones d'arrêt à chaque ligne.
11. Motif décoratif. – Ville d'origine d'une personne.
12. Difficulté. – Relues pour s'assurer qu'on les sait.

VERTICALEMENT

1. Qui agissent sans discernement. – Gamme.
2. Preuves de fantaisie, d'excentricité.
3. Perdra son temps à des riens. – Actinium.
4. Laines des moutons en les tondant. – Physicien britannique, auteur du prix Nobel en 1971.
5. Exerça une action en justice. – Partie aplatie des andouillers du cerf.
6. La fin d'un «zéro». – Cheville qui sert à assujettir les tire-fond dans les traverses de chemin de fer.
7. Personne étrangère à un acte juridique. – Gratta.
8. Gros fromage au lait de vache. – Singe au pelage roux.
9. Cétone qui constitue le principe odorant de la racine d'iris. – Linges dans lesquels on a placé une substance pour la faire infuser dans l'eau bouillante.
10. Unité de mesure de travail. – Honnêteté, loyauté.
11. Munir, pourvoir. – Catégorie, classification.
12. Postérieur, fesses. – Plantes grimpantes fourragères.

RÉPONSES DU N° 455



CARTE blanche

par Charles Leblanc



Faire la fête!

Après quelques jours de vacances à l'extérieur de la ville, je reviens à Winnipeg pour recevoir d'une amie un livre très intéressant, qu'elle a trouvé lors d'une vente d'élagage au Collège de Saint-Boniface et qui s'intitule *Histoire des spectacles* (La Pléiade, Gallimard, 1965). Comme tous les livres de cette collection prestigieuse, il s'agit d'un gros livre (près de 2 000 pages) imprimé sur papier bible. Il s'agit d'une collection d'articles de spécialistes sur les cérémonies, les rituels, le théâtre, la danse et les arts médiatiques (en particulier la télévision), qui font tous partie de la notion générale de « spectacle ». Un livre à lire à petites doses, que l'on s'intéresse au théâtre espagnol ou à la danse en Inde. Un ouvrage qui va de l'univers de la fête chez les peuples précolombiens d'Amérique à la notion de fête civique apparue au moment de la Révolution française ou des premiers rituels religieux à l'apparition de la notion de personnage.

Je viens de commencer à lire la partie qui porte sur l'histoire de la fête en Occident et je suis déjà envoûté. On est passé de la fête princière, qui a stimulé le théâtre, la musique et la danse en son temps, à la fête civique sous la Révolution française, qui visait à unir la population sous la bannière d'un idéal social, et aux fêtes populaires qui ont parsemé l'histoire de l'humanité, des spectacles de reconstitution de la Passion aux masques de carnaval. Le livre traite également des jeux de l'Antiquité grecque, des jeux du cirque romain, des tournois équestres du Moyen Âge et des spectacles sportifs contemporains. Et ce n'est pas tout. Il y a même une histoire du théâtre en Orient et des articles sur le spectacle occidental contemporain, que ce soit sur scène ou à la télévision.

Je parle du livre, car je reviens de participer aux Fêtes victoriennes (1) à Victoriaville (Québec). L'événement, qui dure toute la fin de semaine de la fête du Travail, est un bon exemple de fête populaire qui engage un pourcentage important de la population de la ville. Cette année, près de 10 000 personnes ont participé aux divers événements, qui comprenaient un grand défilé en costumes de la fin du XIXe siècle dans les rues de la ville, un concours du meilleur menteur, une soirée des « tapeux de pied » et la présentation de sept scènes de théâtre dans l'historique rue Laurier, où se trouve la maison de Sir Wilfrid Laurier au cours de l'après-midi du dimanche.

Mon très vieil ami Gilles Labrosse s'occupe de l'aspect théâtral. Chaque année, on choisit un thème (cette année, les mesures d'hygiène), on fait des recherches sur la période des années 1890 pour trouver des situations qui illustrent le thème, puis on écrit des textes, on les répète avec des comédiens amateurs et on les présente dans un décor naturel à un public qui se promène de scène en scène. Des kiosques d'information sur l'histoire de la région et une exposition de machines agricoles de l'ancien temps sont également installés dans la rue. Du théâtre communautaire à volonté éducative diffuse qui s'intègre dans une vaste fête qui célèbre l'histoire de la région.

Une autre possibilité de fête s'offrira bientôt aux amateurs de livres et de littérature. En effet, le Winnipeg International Writers Festival, connu sous le nom de THIN AIR, ouvrira ses portes du 23 au 30 septembre prochain. La composante francophone du Festival, intitulée le Foyer des écrivains, présentera des événements publics du mercredi 26 septembre au samedi 29 septembre au Centre culturel franco-manitobain et à la Bibliothèque de Saint-Boniface. En voici le sommaire. Le mercredi 26 septembre, la soirée se divisera en deux parties : lancement de deux livres de poésie en première partie, puis joute d'improvisation littéraire et visuelle intitulée La Plume et le Pinceau, qui met en vedette quatre écrivains et quatre artistes visuels d'ici. Le jeudi 27 septembre, Paul Savoie (écrivain originaire d'ici) parlera des débuts de la littérature franco-manitobaine au CUSB et, en soirée, on présentera les écrivains invités Marie-Claire Blais et Roch Carrier, deux des écrivains québécois les plus renommés au Canada. Le vendredi 28 septembre, ce sera le Gala de la parole qui s'intitule « Les Boys ». Après avoir mis en vedette les écrivaines d'ici l'an dernier, nous proposons les écrivains cette année, de Marc Prescott à Bertrand Nayet, de Paul Savoie à J. R. Léveillé et à Jean Chicoine. Trois soirées pour discuter de littérature en français et de rencontrer des écrivains d'ici et d'ailleurs. Et il y a un lancement d'un livre pour enfants de France Adams le samedi après-midi.

Le programme de THIN AIR devrait être bientôt disponible chez les libraires et dans les bibliothèques publiques. Je vous recommande de vous procurer ce livre de poche pour avoir toutes les informations nécessaires à portée de la main. Sept jours de programmation en anglais et trois jours en français. C'est là qu'on pourra me trouver.

(1) Site Web : www.fetesvictoriennes.com.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 septembre 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 septembre à 11 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Nicéphore, à Saint-Nicéphore dans le diocèse de Nicolet. Président : Jean-Luc Blanchette.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Einstein/ 1, 2, 3	Variées	Grosse journée		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		L Plaisir d'apprendre / Pour le plaisir			La Semaine Verte		Urgences		Terre humaine	Le temps d'une paix
RDI	RDI en direct						Téléjour-nal/ Midi	Variées	RDI en direct								Télé-journal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Les 60 secondes	Tout le monde	Me J V :55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Zig Zag	Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir "Triste amitié"		C.A.	Les Bougon	Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Croisée chemins	Partir pour ses idées	TV5 le journal	Sur un air de fête Patrick Sébastien, en compagnie de Elie Semoun, Patrick Bosso, Olé, Shirley & Dino.					Caméra /:10Silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Dr House "Problèmes de communications"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Michèle Richard	Infopublicité				

Mardi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Un soir seulement	Virginie	La Facture	Providence		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Nuit dans la savane		Femmes battantes	Humanima	Palaces du monde	Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Urbania	L'espoir au coeur du ghetto	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre de la danse "Auditions à Atlanta"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk rencontre le parrain"		Infopublicité			

Mercredi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Une heure sur terre (P)		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Soccer Coupe du Monde Féminine FIFA		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Los mexicanos"		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Los mexicanos"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Au revoir, les enfants"('87) Raphael Fejto, Gaspard Manesse.				Cinérama	Relais G.	TV5 le journal	Vivement dimanche!				Invité de marque	Groupe Flag "Réaction en chaîne"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupat-ion double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Damage control"		Les soeurs Elliot (P)		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Jeu de jambes"		"L'épreuve de vie"('05) Alex Van, Debra Wingar.			

Jeudi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Oniva	Virginie	Infoman	Tous pour un "La petite vie" 2/2		Enquête "Le scandale du dopage sportif"		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	:15 Soccer Deuxième demi-finale Coupe du Monde Féminine Équipes à communiquer FIFA			
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Dossier Scheffer "Frederic Péchenard"		Urbania	TV5 le journal	Mondial d'impro "Belgique vs France"		À communiquer				Phôtos
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupat-ion double	Star système	Le banquier		Dieu Merci! (P)		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Columbo: Grandes manoeuvres et petits soldats"('89) Robert Foxworth, Peter Falk.				Infopublicité	

Vendredi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Le Canada en amour	Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Meurtres à petites doses"		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Meurtres à petites doses"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Des trains pas comme les autres "Portugal"			Littoral	Passez au vert	Une ville, un style	TV5 le journal	"Au revoir, les enfants"('87) Raphael Fejto, Gaspard Manesse.				Nuit dans la savane	:25 Femmes battantes	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Amoureux fou"('91) Nathalie gascon, Remy Girard.				Infopublicité	

Samedi 29 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Kif-kif	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjour-nal/ Midi	La Facture	"Un bon petit rat"('01) Brenda Fricker, Calum Worthy.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Sedna.TV	Téléjour-nal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Terres Arctiques	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Le Journal de France	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	D. "Missoni femme"	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	À communiquer		Journal /:20Afrique	À communiquer		Des trains pas comme les autres "Portugal"			Littoral	Journal Suisse	À communiquer			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Les pierrafeu	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Quoi Bugs?	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Le tout pour le tout 2"('04) Bree Turner, Anne Judson-Yager.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Pendant ce temps	La Fureur		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Rapports de force"		Télé-journal	Zone doc 2/2		"Thelma et Louise"('91) Geena Davis, Susan Sarandon.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Terres Arctiques	Une heure sur terre		Télé-journal	Enquête	Décou-verte	La Facture	Télé-journal	Terres Arctiques	Le journal RDI	National/ hebdo	Télé-journal	L'Épicerie	Enquête "Le scandale du dopage sportif"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Mondial d'impro	:55 Les années bonheur Patrick Sébastien vous propose un voyage dans les années 70 avec le Coll Orchestra.						Caméra /:40Silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						À comm.
TVA	TVA 18H Week-end	"Ballon chasseur: Une vraie histoire de sous-estimés"('04) Ben Stiller, Vince Vaughn.				"La tempête"('00) Mark Wahlberg, George Clooney.					:15 Le TVA réseau	:45 "Desperado"('95) Joaquim de Almeida, Antonio Banderas.					Infopublicité	

Dimanche 30 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	6h15 Soccer Finale Coupe du Monde Féminine Équipes à communiquer FIFA				À communiquer		Le Jour du Seigneur		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Deuxième chance "Aux yeux du monde"		On fait du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Planète prise 2	Téléjour-nal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	Nuit dans la savane		France 2 Foot		Journal /:20Afrique	Kiosque		Le maître des génies	Grand musée	Matière Grise	:15 À comm.	Journal Suisse	Arte reportage	:45 À comm.	Village en vue	Bourlin-gueur
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Analyse moi ça"('99) Robert De Niro, Billy Crystal.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Pour en finir avec papa"('94) Ted Danson, Macaulay Culkin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Minuit, le soir	:15 Minuit, le soir	:45 "Suspects de convenance"('96) Chazz Palminteri, Gabriel Byrne.				:40 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Sedna.TV	Découverte		Télé-journal	5 sur 5		Rendez-vous	Télé-journal	Second Regard	Le journal RDI	Sedna.TV	Télé-journal	Terres Arctiques	Découverte	
TV5	16h30 Carnets	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche!				L'espoir au coeur du ghetto		TV5 le journal	Dossier Scheffer "Frederic Péchenard"		Envoyé spécial			Les carnets du Bourlingueur	
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Le banquier		Occupation double			VLOG	Le TVA réseau	"L'exorciste"('73) Ellen Burstyn, Jason Miller.					:15 Infopublicité			

AGRICULTURE

Les fermiers optimistes

Malgré l'été tantôt humide, tantôt sec, la moisson de 2007 maintient les rendements et la qualité de l'été précédent. Et dans plus d'une région, elle dépasse les attentes des agriculteurs.

Daniel BAHUAUD

Les agriculteurs de la plupart des régions du Manitoba ont terminé ou achèvent la moisson. Un début d'été humide suivi d'un période plus sèche ont causé la consternation de plus d'un agriculteur manitobain, surtout ceux qui avaient semé du canola et du colza. N'empêche qu'en général, la moisson s'annonce bonne. Le consensus veut qu'elle soit aussi bonne que celle de l'an dernier… et bien meilleure que celles de 2005 et 2004!

Rivière Rouge

Partout dans la vallée de la rivière Rouge, la qualité et la quantité des céréales produites sont très bonnes, voire excellentes près de certaines communautés. « Nous avons déjà moissonné nos céréales, indique un agriculteur de Letellier, Gaétan Fontaine. La qualité est excellente. Ça nous rend optimiste. Tout indique que la récolte sera aussi bonne que l'année passée, ou encore meilleure. C'est bien, parce que les 2005 et 2004 ont été difficiles. »

Même son de cloche chez Léon Lafond. « Le portrait qui se dessine est favorable, indique l'agronome de Saint-Jean-Baptiste. La moisson du blé, de l'avoine et du colza est terminée, tandis que celle du soja commence. Il reste le tournesol et le maïs, qui s'annoncent bien, quoique peu de producteurs ont semé du maïs cette année. Le temps humide des semaines récentes a ralenti la moisson des haricots secs, mais elle a repris cette semaine. En général, les rendements et la quantité produite sont bons. Surtout que les prix augmentent depuis quelques mois, ce qui est une bonne nouvelle. »

Le colza dans la Rouge a cependant souffert. « La qualité est bonne, mais les rendements sont moyens », fait remarquer Gaétan Fontaine.

La situation était pire à Sainte-Agathe. « Juin a été trempe, rappelle Denis Baudry. La plante n'était pas assez avancée et il y a eu trop de pluie pour ce stade vulnérable. Ce qu'on a semé n'a rien produit, alors on a labouré la terre. Et nous n'étions pas les seuls à le faire. À l'ouest de la rivière, la situation était pareille. À l'est et au sud de Sainte-Agathe, il n'y a pas eu autant de pluie. Mais dans le coin de Domain, la récolte n'a pas été bonne. »

La Montagne

Dans la Montagne, la qualité des céréales est bonne à l'exception de l'orge qui a subi les effets d'un début d'été humide et de grandes chaleurs en juillet et août.

« L'humidité aurait affecté le blé aussi, mais les agriculteurs de la région ont arrosé leurs champs de fongicides, indique un producteur de Saint-Léon, Luc Labossière. Il y avait de la rouille dans les gerbes. Compte tenu de l'augmentation du prix du blé, c'était une bonne décision. »

Déception, cependant, en ce qui a trait au canola et aux pois. « La qualité est pauvre, souligne Luc Labossière. L'eau a été abondante et les maladies s'y sont installées. Mes pois sont devenus tellement maladifs que je n'ai pas battu mon champ. De Somerset à Manitou, on a eu des pluies que Notre-Dame-de-Lourdes et Swan Lake n'ont pas vues. Entre 12 et 15 pouces de plus ici en l'espace de deux semaines que dans ces villages. Là-bas, la récolte a été bonne. Comme quoi une vingtaine de kilomètres de distance peut faire une grande différence. »

La Broquerie et le Sud-Est

Agriculteur de La Broquerie, Raymond Pelletier a semé de l'orge, du canola, du maïs et du foin de fourrage. À l'exception du canola, il se dit satisfait de la récolte. « Les rendements dépassent la moyenne, déclare-t-il. Mon canola n'est pas de bonne qualité à cause des grandes pluies et des maladies qui ont suivi. Mais ce n'est pas un désastre. Et c'est comme ça partout à La Broquerie et dans le Sud-Est de la province. Mais il y a eu de bien pires années! »

Archives La Liberté

Malgré le temps pluvieux en début d'été, la récolte, en général, sera aussi bonne cette année qu'en 2006… et bien meilleure que celles de 2005 et 2004!

Nord-Ouest

La région de Saint-Lazare a connue, elle aussi, les effets néfastes des pluies de juin et du début de juillet. « On pensait que nos pois étaient finis, lance Claude Huberdeau. Au point de vouloir labourer le champ. Dans les baissières, ils étaient noyés. Mais sur les terrains élevés, c'était tout le contraire, ce qui nous a laissé avec un rendement de près de 40 minots de l'acre. C'est respectable, compte tenu des conditions. »

L'avoine, l'orge et le blé sont cependant de bonne qualité. « Notre terrain nous aide, indique Claude Huberdeau. On peut embarquer sur la terre plus tôt. »

À Laurier, le temps humide n'a même pas épargné les céréales. « Il a plu et il pleut toujours, souligne Paul Saquet. Les récoltes sont décevantes. Tout le monde a des séchoirs dans la région, pour faire sécher le blé. Même à cela, il sera du troisième rang de qualité. L'an dernier, il était de première qualité. Quant à moi, j'ai perdu beaucoup plus que d'autres producteurs de la région. Le quart de mes champs n'ont rien produit. Je n'ai pas battu le colza qui est dans l'eau depuis quelques semaines. Les andains ont ensuite été balayés par le vent. C'est perdu. »

ÉLEVAGE

Notre bœuf bientôt aux États-Unis

Daniel BAHUAUD

Une cour d'appel américaine a tranché en faveur des producteurs de bœuf canadiens le 29 août, éliminant ainsi le dernier obstacle à la reprise de l'exportation du bœuf canadien vers les États-Unis.

Face à un litige lancé par R-Calf, une association de producteurs américains, la Ninth Circuit Court of Appeals des États-Unis a déclaré que le Canada n'était pas un pays à risques en ce qui concerne l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Cette décision est conforme à celle prise au printemps par le Département de l'Agriculture des États-Unis.

À Ottawa, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé, Gerry Ritz, s'est réjoui du règlement judiciaire. « Le gouvernement canadien est heureux de cette décision définitive, a-t-il déclaré. Nous espérons qu'elle mettra fin à des procédures judiciaires inutiles. Surtout que l'Organisation mondiale pour la santé animale (OIE) a officiellement reconnu, le 25 mai, que le Canada est un pays à risque maîtrisé d'ESB. »

Au Manitoba, les éleveurs sont unanimes dans leur soulagement. « La décision ouvre enfin la porte à l'ouverture complète de la frontière », souligne un éleveur de Saint-Malo, René Catellier. Une discussion d'environ deux mois sera entamée entre les deux pays. L'ouverture devrait avoir lieu au début de 2008, même plus tôt.

« Il était temps, poursuit-il. R-Calf est un des groupes américains les plus vocaux à vouloir nous empêcher d'exporter notre bœuf. Le Canada a réglé il y a longtemps son problème d'ESB, mais ce groupe protectionniste se servait de la maladie pour réaliser son objectif principal : nous fermer les portes de façon permanente. Il a tenu les exportations canadiennes en otage pendant quatre ans. Entre-temps, on perdait de l'argent. »

En effet, le prix du bœuf a perdu 40 % de sa valeur depuis l'époque où les exportations allaient bon train. Une vache de 30 mois ou plus se vend entre 20 et 30 cents la livre. On en obtenait entre 50 et 60 cents la livre avant la fermeture des douanes.

Éleveur de Saint-Joseph, Marcel Delorme vendait des taures en gestation aux États-Unis avant la fermeture de la frontière. « La remise du commerce va certainement faire augmenter les prix, observe-t-il. Même les éleveurs qui n'exportent pas bénéficieront de la reprise du commerce international. Les vieilles vaches qu'on mène à l'abattoir vaudront certainement plus que les 28 cents la livre que je reçois présentement. J'espère que la frontière rouvrira bientôt. »





La Caisse La Prairie avec un actif de 240 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler les postes suivants :

Agent.e services aux membres

(1 poste à temps plein et 1 poste à temps partiel)

Lieu de travail
- Lorette

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 27 septembre 2007 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Madame Linda Johnson
1238, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Courriel : ljohnson@caisse.biz
Télécopieur : (204) 878-2065



C'est plus qu'une banque

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une **conseillère**

La conseillère sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation.

Responsabilités :
- assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en oeuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer, au besoin, des recherches pour améliorer les services tels que : nouveaux programmes, présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :
- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux.

Compétences :
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit;
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling;
- bonne connaissance des ressources de la communauté;
- du leadership;
- de l'entregent;
- la capacité de travailler en autonomie et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2008
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le vendredi 28 septembre 2007
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjoint administratif juridique – AY3, poste bilingue,
Justice Manitoba - Poursuites
Numéro de l'annonce : 18184
Échelle de salaire : de 34,119 $ to 38,999 $ par année
Date de clôture : le 28 septembre 2007

Qualités requises : La personne choisie doit avoir suivi une formation post-secondaire dans le domaine d'administration de bureau ou d'adjoint administratif juridique et/ou avoir plusieurs années d'expérience dans un poste de responsabilité en secrétariat juridique dont des tâches de réception. Elle doit avoir d'excellentes compétences démontrées en communication verbale et écrite, en français et en anglais. Elle démontrera qu'elle fait preuve d'initiative et de compétences pour travailler de façon autonome tout en réussissant à organiser et à classer le travail par ordre de priorité afin de respecter des dates limites serrées. Elle aura d'excellentes habiletés en communications interpersonnelles, ainsi que la capacité de travailler au sein d'une équipe. Elle aura également acquis des techniques de prise de décisions avec des compétences ou de l'expérience dans l'analyse et la tenue des dossiers et des systèmes de dossiers juridiques complexes. Elle aura une vitesse minimale de frappe de 55 mots par minute, ainsi que des compétences et de l'expérience dans les logiciels connexes dont MS Word, Outlook, Excel, Internet et des applications de base de données.

Votre lettre d'accompagnement et curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste. La personne choisie sera soumise à des vérifications de sécurité dont un relevé des antécédents judiciaires et un relevé des mauvais traitements.

Fonctions : La personne choisie fournit un soutien administratif juridique direct aux procureurs de la Couronne. Ses responsabilités incluent la préparation et la fermeture des registres de la Cour, la dactylographie et la préparation de la correspondance et des documents juridiques, la tenue des calendriers relatifs aux avocats, la réception et les tâches générales de bureau. Elle communique quotidiennement avec les membres du grand public, les avocats de la défense, les services de police et le personnel de la cour. Elle peut être tenue de faire des heures supplémentaires.

Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler des postes bilingues futurs.

Veuillez présentez votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204-945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de :

Secrétaire administratif ou secrétaire administrative (poste permanent à temps plein)

Le secrétaire administratif ou la secrétaire administrative assume la planification et la coordination de l'ensemble des activités de la direction générale; coordonne les réunions du personnel, du conseil d'administration et autres rencontres et en assure les suivis.

Compétences recherchées :

- diplôme en secrétariat bilingue ou expérience connexe;
- 5 années d'expérience pertinente;
- maîtrise du français, oral et écrit;
- excellentes connaissances de l'anglais, oral et écrit;
- forte capacité d'organisation, autonomie, sens du détail et discrétion;
- rigueur, souci de la qualité et créativité;
- connaissances de l'environnement informatique Windows.

Salaire : selon l'échelle en vigueur dans l'organisation.

Entrée en fonction : mi-octobre 2007.

Nous adhérons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae, **au plus tard le 27 septembre 2007, à 16 h.** Le CDEM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Toutefois, seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « personnel et confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Mme Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



CWB

The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Adjoint administratif, Service juridique

Concours numéro 07-40A

Date de clôture: **le 28 septembre 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



PETITES ANNONCES

Villas en Floride

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La prochaine étape de votre carrière?



REPRÉSENTANTS, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUES

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients. Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaires.

Vous avez de très bonnes habiletés en relations interpersonnelles, vous êtes un communicateur hors pair et possédez une vitesse au clavier de 30 mots/minute.

Vous parlez français et anglais et vous désirez travailler du lundi au vendredi entre 7 h et 18 h 15.

Une formation s'étalant sur six semaines et commençant le 5 novembre sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse: **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **vendredi 28 septembre, 2007**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



www.lagreatwest.com

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur ou travailleuse des services à la famille - poste à mi-temps (0,5 poste) – WS4, Services à la famille et Logement Manitoba, Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 18167
Échelle de salaire : de 23.46 $ à 32.53 $ par heure
Date de clôture : le 1 octobre 2007

Qualités requises : La personne choisie doit être titulaire d'un baccalauréat en service social et avoir deux ans d'expérience connexe en gestion de dossiers. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. La personne choisie possèdera également de l'expérience dans la prestation de services externes visant à prévenir le dysfonctionnement familial et dans le travail auprès des familles récalcitrantes et de celles ayant déjà connu de sérieuses difficultés. Elle devra savoir évaluer si un enfant est en danger et intervenir lorsqu'il l'est. Elle devra pouvoir mener des enquêtes, intégrer de l'information verbale et non verbale, élaborer et mettre en œuvre des plans relativement aux dossiers et intervenir dans des situations de crise. Elle devra pouvoir travailler sous pression, faire preuve d'un jugement sûr et avoir des aptitudes en ce qui concerne la prise de décisions, avoir acquis de l'expérience dans le domaine de l'évaluation et du traitement individuel et familial, et travailler auprès d'une population multiculturelle. La personne choisie devra également faire preuve d'empathie et de sensibilité, être impartiale, maintenir une attitude positive dans un environnement de travail stressant, travailler au sein d'une équipe où les activités se déroulent rapidement et être capable de s'adapter à de nouvelles fonctions ou équipes, au besoin. Elle devra posséder de fortes compétences en communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, ainsi que de l'entregent et la capacité de faire preuve d'initiative et de souplesse. Il est souhaitable qu'elle connaisse le développement des enfants, sache enseigner le rôle parental et possède de l'expérience dans le domaine du développement communautaire. La connaissance de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille* et de la *Loi sur les régies de services à l'enfant et à la famille*, et de leurs règlements d'application, est souhaitable. Des compétences en informatique sont souhaitables. La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule et être prête à faire des déplacements. Elle doit aussi pouvoir travailler en soirée et pendant les fins de semaine et les jours fériés, à l'occasion. Elle sera soumise à des vérifications satisfaisantes de son casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Fonctions : La personne choisie a la responsabilité de travailler auprès des enfants, des familles et des communautés afin de protéger les enfants à risque, de prévenir le dysfonctionnement familial et de promouvoir la santé et le bien-être des familles et des communautés.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours n° 18167
Services à la Famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204-945-0601

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



La Fédération provinciale des comités de parents

fait un appel de candidatures pour le poste de

commis technicien(ne) du CRÉE
(poste à temps plein)

Responsabilités :

- maintenir le système Mandarin et gérer les données informatisées du système de prêt du CRÉE;
- tenir les statistiques à jour;
- servir la clientèle au CRÉE.

Qualités/compétences recherchées :

- bonne connaissance de la gestion et du traitement des données;
- bonne connaissance de la langue française parlée et écrite;
- connaissance du domaine de la petite enfance;
- avoir de l'entregent.

Contrat annuel : 35 heures/semaine.
Salaire : à négocier.
Entrée en fonction : aussitôt que possible.

Veuillez envoyer votre demande d'emploi **avant le 24 septembre 2007** à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6
Courriel : helene@fpcp.mb.ca



Centre de santé La Broquerie

Appel de candidatures pour un poste de

COORDONNATEUR / COORDONNATRICE
(COMMUNAUTÉ DE LA BROQUERIE) – (DEMI-TEMPS)

Le coordonnateur / la coordonnatrice sera responsable de l'organisation et du déroulement des activités quotidiennes du centre de santé communautaire dont il ou elle aura la charge. Il ou elle devra travailler étroitement avec les différents groupes communautaires ainsi qu'avec les professionnels de la santé. La personne retenue possédera une bonne connaissance de la communauté, un esprit de service et la capacité de transiger habilement avec le public. Elle aura préférablement acquis une expérience dans des domaines tels que le développement communautaire, le service à la clientèle ou la gestion des projets.

La personne retenue pour ce poste devrait être en mesure de s'exprimer avec facilité en français et en anglais.

Les demandes doivent être parvenues au plus tard **le 28 septembre 2007** à :

Madame Muriel Therrien
Directrice
Centres de santé communautaires francophones
427, rue Sabourin
Case postale 98
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Pour plus amples renseignements :
(204) 433-2582
Courriel : mtherrien@sfm-mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Représentant ou représentante du service à la clientèle – CL3, Un poste régulier et trois postes à durée déterminée (un poste désigné bilingue), Santé et Vie saine Manitoba, Division du soutien des programmes ministériels et provinciaux (Programmes de médicaments)
Numéro de l'annonce : 18149
Échelle de salaire : de 34 195 $ à 39 207 $ par année
Date de clôture : le 24 septembre 2007

Qualités requises : La personne recherchée possède une expérience en tant que technicienne en pharmacie, dont plusieurs années dans un milieu de service à la clientèle, et connait bien les principes du service à la clientèle. Une expérience dans la vérification et la résolution de calculs complexes est obligatoire. Vous êtes en mesure de démontrer de l'initiative et une capacité à équilibrer des priorités et des délais conflictuels dans un milieu de centre d'assistance au rythme rapide. Vous avez fait preuve d'une habileté au travail indépendant et au travail en équipe, ainsi que de fortes aptitudes en matière d'organisation, d'entregent et de communication orale et écrite. La connaissance de MS Word est essentielle, celle d'Excel et d'Access est un atout. Vous devez posséder de l'expérience dans l'explication de l'application de textes législatifs ou de politiques. Une expérience avec les systèmes cliniques en ligne et les systèmes de demandes de règlement, ainsi que la connaissance de la *Loi sur l'aide à l'achat de médicaments sur ordonnance* sont des atouts. Une connaissance pratique du Réseau pharmaceutique informatisé et des *Listes de médicaments admissibles du Manitoba* serait préférable. La personne recherchée pour le poste bilingue doit être parfaitement bilingue (français et anglais).

Fonctions : La personne choisie devra faire preuve d'un excellent jugement et utiliser des capacités de résolution de problèmes pour répondre à des demandes de renseignements en personne, par téléphone ou par écrit de la part du public et des pharmaciens concernant les demandes de règlement soumises au moyen du Réseau pharmaceutique informatisé, dans le cadre des programmes de Régime d'assurance-médicaments, de services aux familles, de soins palliatifs et d'évaluation des frais de médicaments des foyers de soins personnels. Elle devra procéder à l'étude et à l'évaluation des demandes de règlement qui ne sont pas soumises par le Réseau pharmaceutique informatisé, dans le cadre des programmes de Régime d'assurance-médicaments, de services aux familles, de soins palliatifs et d'évaluation des frais de médicaments des foyers de soins personnels. Elle devra étudier et évaluer les demandes de règlement soumises par les pharmaciens au moyen du Réseau, et procéder à des inversions et à des rajustements. La personne choisie devra aussi étudier et évaluer les demandes soumises dans le cadre du Régime d'assurance-médicaments afin de déterminer l'admissibilité et les prestations. Elle devra tenir à jour et superviser la base de données du Réseau contenant le registre des médecins prescripteurs, le fichier principal des numéros d'identification des médicaments (DIN), le dossier d'admissibilité des DIN au programme et le registre des pharmacies et des pharmaciens. La personne choisie devra être en mesure de pouvoir travailler les soirs, les fins de semaine et les jours fériés.

Une liste d'admissibilité de six mois pourrait être établie pour des postes similaires dans l'avenir.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous avez les qualités requises.

Vous pouvez envoyer votre curriculum vitæ par courriel à mbhealthhr@gov.mb.ca en utilisant MS Word ou un autre logiciel de traitement de texte. Pour obtenir plus de renseignements sur le ministère, consultez notre site Web à : www.manitoba.ca/health/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 18149
Santé et Vie saine Manitoba
Ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



GAGNANTS

CONCOURS CJP ET LA LIBERTÉ

Un grand bravo à nos gagnants du Concours CJP/ *La Liberté*. Les trois personnes mentionnées ci-dessous pourront venir chercher leur prix au CJP au 383, boulevard Provencher quand qu'ils le souhaiteront. Les prix leur seront gardés pendant 90 jours à compter du 19 septembre 2007.

Encore bravo à : **Karine Martel • Janelle Allard • Isabelle Houde**

Le CJP et La *Liberté* remercie tous les participants à ce concours.

Gardez bien les yeux ouverts pour les concours à venir dans *La Liberté* pour retenter votre chance!!!

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Représentant(e) des services à la clientèle bilingue – AY2,
Justice Manitoba, Programme d'exécution des ordonnances alimentaires
Numéro de l'annonce : 18159
Échelle de salaire : de 29 883 $ à 33 892 $ par année
Date de clôture : le 28 septembre 2007

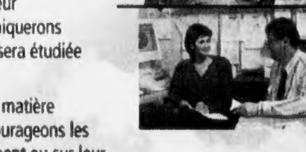
Qualités requises : La personne choisie aura terminé avec succès un programme de formation en secrétariat reconnu et/ou aura de l'expérience connexe de secrétariat et d'administration, y compris à la réception. Elle saura évaluer les besoins des clients et les orienter vers le service approprié. Elle devra évaluer de l'information, se servir d'une base de données et compiler des données à des fins statistiques. Ce poste exige un sens de l'organisation développé ainsi que la capacité d'établir la priorité des travaux et de respecter les échéances. La personne choisie aura de fortes compétences en communication et de l'entregent, ainsi que la capacité de maintenir la confidentialité, d'agir de manière diplomatique et de faire preuve de sensibilité et de tact dans des situations de pression élevée. Elle devra travailler en équipe et de manière autonome avec peu de supervision. Elle devra maîtriser les deux langues officielles. De l'expérience en informatique ainsi qu'une connaissance de Word, Excel et Outlook, ou de logiciels équivalents, sont nécessaires.

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Relevant du directeur des affaires opérationnelles, la personne choisie sera chargée de répondre aux appels entrants concernant le programme et de fournir des services directs aux clients, au grand public, aux juristes et aux autres intervenants. Elle devra répondre aux demandes ordinaires et renvoyer les appels aux ressources appropriées. Elle devra également maintenir les données statistiques pour le centre des communications.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Service des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204-945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca





Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

STAGIAIRES EN ALIMENTATION D'ÉLECTRICITÉ ET EN ÉLECTRICITÉ DE RÉSEAUX

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes intéressées à participer à un programme de formation en vue d'occuper un des postes suivants :

1. Stagiaire en alimentation d'électricité - un programme d'apprentissage de six ans qui propose deux secteurs de spécialisation : technicien en électricité ou en mécanique.
2. Stagiaire en électricité de réseaux - un programme d'apprentissage de quatre ans.

Les deux programmes comprennent une formation en cours d'emploi, des cours de formation professionnelle et des cours théoriques dans un collège technique du Manitoba.

Les personnes intéressées doivent posséder un des diplômes suivants pour que leur candidature soit examinée :

- diplôme d'études de deux ans en technologie électrique ou électronique ou en techniques de génie de l'instrumentation; **OU**
- un diplôme d'études secondaires indiquant la réussite des cours suivants : Mathématiques 40S (mathématiques appliquées ou pré-calcul), Physique 40S et Anglais 40.

Qualités particulières requises pour les travailleurs en alimentation d'électricité :

- un diplôme de deux ans d'études en technologie du génie mécanique; **OU**
- un diplôme d'études secondaires et un certificat de compagnon (électricien de construction ou mécanicien industriel).

Toutes les demandes doivent être accompagnées d'un curriculum vitae et d'un relevé de notes complet (études secondaires et postsecondaires, s'il y a lieu). Les demandes incomplètes peuvent ne pas être examinées.

La date limite de soumission des demandes est le **5 octobre 2007**.

Nous vous remercions de votre intérêt et nous communiquerons avec vous si nous vous sélectionnons pour une entrevue.

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.



www.hydro.mb.ca

Les personnes intéressées doivent visiter la **section des carrières** du site **www.hydro.mb.ca** pour faire une demande d'emploi en ligne. Après leur inscription, elles peuvent entrer dans une page personnelle de candidat, cliquer sur la recherche d'emploi et soumettre une demande.

Si vous n'avez pas accès à un ordinateur, veuillez communiquer avec notre Service d'emploi en composant le (204) 477-7282 ou le 1 800 565-5200.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue OLIVINE COLLETTE, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 22e jour d'octobre 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de septembre 2007.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ROMÉO HUPÉ, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 29e jour d'octobre 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécutrices auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de septembre 2007.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

CONTACTER LE 661-5246 pour découvrir la liste de DVD disponibles et offerts au sujet de l'Amour de Jésus et de Marie et des beautés de notre foi.
520-

Ma mère et moi avons ouvert une garderie au Parc Windsor et nous avons encore des places pour le mois de septembre. Si vous êtes intéressé. Contactez Louise au 235-0807. Enfant de un an et après l'école.
526-

RECHERCHE

Just Desserts Café

Recherche des **serveur(euse)s** bilingue à temps partiel et un(e) **plongeur(euse)** en soirée et les fins de semaine. Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
552-

GARDIENNE BILINGUE requise chez nous 2 jours par semaine pour un enfant d'un an. Île-des-Chênes. Contactez nannyforus@hotmail.com.
546-

À VENDRE



À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à diner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Pour plus d'informations composez le 453-6740.
530-

CHALET À SAINT-MALO : 119 000 $. Ce chalet confortable se retrouve sur un joli lot arboré, situé à quelques pas de la plage et du parc de Saint-Malo. Il comporte 3 chambres à coucher, un poêle à bois dans le salon, un garage double isolé et une véranda attachée à l'arrière. Le chalet est entièrement isolé et contient un thermostat dans chaque salle permettant les visites peu importe la saison. Il y a un puits privé et une fosse septique. La plupart des meubles seront compris. Pour photos, visitez le site Internet www.nicolemilner.com <http://www.nicolemilner.com/> ou appelez Nicole Milner au 255-4204 RE/MAX Performance Realty.
543-

PLAGE ALBERT : beau et grand chalet de 5 chambres à coucher, style ouvert, véranda avec moustiquaire, grand « deck » + plus. Appelez Denise au 667-3436.
545-

PIANO BLANC, Lesage, 800 $ ou meilleur offre. Tél. : 661-6200.
550-

À VENDRE : Série de 8 livres, *Les Misérables* de Victor Hugo pour 100 $. Téléphonez au 256-3697.
551-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 316, rue Des Meurons. 1 000 à 2 150 pi². Disponbile le 1er octobre. Composez le 237-6868 ou 479-1868.
541-

APPARTEMENT À LOUER : 485, Ritchot. 2 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, stationnement. 770 $ + services. Tél. : 253-5259 ou 479-4413.
547-

À LOUER : Place Simon-Nivon à Saint-Léon offre un appartement d'une chambre à coucher, disponible immédiatement, 465 $/mois incluant quatre appareils électriques, eau et électricité, sur un site enchanteur face au lac et du Centre d'interprétation avec vue sur plusieurs éoliennes au loin. Site aussi d'une multitude d'oiseaux migrateurs. En plus, on offre un espace dans un garage commun pour 30 $/mois et/ou remise pour 15 $/mois. Contactez : 744-2483 (Marie) ou 744-2765 (Richard).
548-

À LOUER : « Trailer » meublé à Mesa, Arizona. Dans parc sécuritaire, 55+. Disponible octobre, novembre et décembre 2007 et mars 2008. Téléphone : (204) 347-5346.
549-

Nécrologies

Sœur Marie-Cécile Champagne

Sœur Marie-Cécile Champagne, mère supérieure au cloître De La Visitation à Ottawa, est décédée à l'infirmerie des Sœurs De La Charité, rue Bruyère, Ottawa, le dimanche 26 août 2007, suite à un cancer.

Cécile Edmée Champagne est née à Saint-Norbert, Manitoba le 20 février 1936. Son père, Raphaël Champagne, était originaire de Saint-Norbert. Il était fermier et menuisier. Sa mère, Dorilla Trudeau, était native d'Île-des-Chênes. Ils eurent 13 enfants, neuf garçons et quatre filles. Cécile était la dixième de la famille. Elle fit ses études primaire et secondaire au Couvent des Sœurs Grises à Saint-Norbert. Elle poursuivit ses études à "Tuxedo Teacher's College", 1958-1959. Elle reçut le 29 octobre 1968 son "Permanent Professional Certificate" du Département d'Éducation, qui lui permit d'enseigner de la 1re à la 12e année. Cécile reçut le 28 mai 1969 son certificat pour avoir réussi le "Dale Carnegie Course in Effective Speaking and Human Relations", Winnipeg Classe 63. Le 5 août 1954 elle entra au Noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface, et y fit profession perpétuelle le 15 août 1962 à la Maison Mère à Montréal. De 1962 à 1982 soeur Cécile a œuvré, principalement comme éducatrice, à beaucoup d'endroits. En 1982 Cécile célébrait ses Noces d'Argent de vie religieuse. – Avec la bénédiction de ses chères Sœurs Grises, Cécile se dirigea vers le Monastère De La Visitation où elle fit profession solennelle le 13 août 1989 à Ottawa, dans la joie de servir le Seigneur en répondant à un Appel à la vie contemplative.

Elle laisse dans le deuil outre les membres de ses communautés religieuses, ses sept frères, Alcide (Isabelle Grégoire), Louis (Simone Bonin), David, Jules, André (Claudette Pétrin), Jean (Claudean Antoon), Paul (Laurette Laurendeau), et ses deux sœurs, Hélène (Roger Gagné), Juliette (Brian Nelson). Ainsi que plusieurs neveux et nièces qui l'aimaient de tout leur cœur.

Sœur Cécile a été précédée dans la mort par ses parents, Raphaël et Dorilla, deux frères Hervé, décédé à 16 ans et Marius, à cinq mois, ainsi qu'une sœur, sœur Thérèse, m.o. décédée le 19 février 2007, deux belles-sœurs Simone Soenens et Beverly Gordon.

Merci aux religieuses les Sœurs Grises sur la rue Bruyère, Ottawa ainsi que la garde en chef « Manon », sœur Catherine du Monastère De La Visitation et une amie Lyse Paquette qui étaient présentes au chevet de Cécile lorsqu'elle a rendu l'âme. « Elle avait l'habitude, en guise de salutation, de nous faire le geste de paix, la main élevée et les deux doigts érigés vers le ciel. Alongée sur son lit, son dernier geste a été de déposer les deux doigts de sa main droite sur sa main gauche. En signe de paix ».

La cérémonie de célébration de la vie de Cécile eut lieu le mardi soir 28 août dans la chapelle du Monastère : prières, chants et quelques bons mots sur la vie contemplative de Cécile ont bien rempli les moments de cette chaleureuse soirée. Le lendemain, la messe funèbre fut présidée par le représentant de Monseigneur Prendergast, le nouvel archevêque d'Ottawa. Cinq prêtres ont participé avec lui à la cérémonie. Pour ensuite clore le tout au cimetière au sud de la ville. Durant son homélie, il « rompt le silence de Cécile » pour nous présenter sa vision du milieu céleste où elle se trouve, « Je suis rentré chez moi, chez Dieu. Ce n'est pas un mortel qui finit, mais une immortalité qui commence. » Il passe en revue la vie de Cécile « qui a tout quitté pour cet amour du Seigneur », qui après avoir passé trente ans chez les Sœurs Grises « m'a demandé d'en donner encore plus, de m'abandonner à une vie de contemplation, de prière et de silence ».

Julie Mozell
(née Joubert)
1920-2007



Attristés, nous annonçons le décès de Julie qui nous a quitté le vendredi 7 septembre 2007 au Centre médico-social De Salaberry. Elle laisse dans le deuil sa famille ; ses soeurs et frères Hector (Agnès) Joubert, Olivier Joubert, Amédé (Rose) Joubert, Aurore Goulet, Lucille (Roger) Phaneuf, Florent (Lorraine) Joubert; ses neveux et nièces Rita Joubert, Guy (Reana) Joubert, Richard Goulet (Maureen Kilgour), Ginette (Greg) Bollen, Donald Goulet, Raymond Joubert et Chantal Phaneuf (Damian Purdy); ses arrière-neveux et nièces Jacqueline et Paul Granelli, Genève et Tara Joubert, Connor et Pascal Bollen, Callum et Kyla Goulet-Kilgour et Éléanore Phaneuf-Purdy; ainsi que son beau-frère Louis St-Hilaire, époux de sa défunte soeur Irène. Julie a été aussi précédée par Louis et Marguerite Joubert et son neveu Gérald Joubert.

Julie passe ses 13 premières années à l'Hospice Taché. Suite à la fermeture de l'hospice, elle vient demeurer avec Louis et Marguerite Joubert. Elle s'intègre vite à la vie de sa nouvelle famille et parle souvent de ses bons souvenirs de la ferme.

Plus tard, lorsque la famille déménage au village, Julie travaille plusieurs années à l'hôpital de Saint-Pierre. Après sa retraite, elle a continué à travailler comme bénévole. De nature généreuse, elle épouse plusieurs causes charitables et ne compte pas ses heures au service de sa communauté. Attentive aux besoins des autres, elle contribue à agrémenter, par de petites gâteries, la vie des résidents du Repos Jolys. De nature enjouée, elle leur procure toutes sortes de petites attentions soit en se déguisant en Père Noël ou encore en sorcière lorsque l'occasion l'exige.

Julie possèdait des talents créatifs qui se manifestaient dans la confection de décorations et de jouets de toutes sortes lors de célébrations. Ceux qui l'ont connue se souviennent de sa créativité exprimée dans la poterie, la céramique et la décoration de gâteaux, des talents qu'elle partageait avec ses proches.

Sa curiosité et son goût de l'aventure lui permettaient d'entreprendre plusieurs voyages au Canada et à l'étranger. Son amour de la vie, son attitude positive et son sens de l'humour lui ont permis de mener une vie pleine d'émerveillements. Aussi, sa foi lui a été d'un grand soutien tout au cours de sa vie. Julie aimait beaucoup les enfants et elle-même a toujours gardé son coeur d'enfant. Elle nous a montré comment apprécier les joies simples de la vie.

Julie, tu nous a beaucoup donnés et tu nous manqueras.

La messe de la résurrection a été célébrée le mardi 11 septembre à l'Église catholique de Saint-Pierre-Jolys.

La famille remercie le personnel du Centre médico-social De Salaberry pour ses soins attentifs à l'égard de Julie.

Ceux qui souhaitent exprimer leur sympathie peuvent faire un don à la mémoire de Julie à la Fondation CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot (pièce ON1160), Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Ave, Maria

Le *« Je vous salue, Marie »* ou l'*« Ave, Maria »* est la plus populaire des prières adressées à la Vierge Marie. Elle est aussi appelée *« Salutation angélique »*, parce que sa forme traditionnelle reproduit la salutation de l'ange Gabriel à la Vierge lors de l'Annonciation : *« Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi »* (Lc 1, 28). Le nom de *« Marie »* a été intercalé après le salut initial, à une date inconnue. Très tôt, on a joint à la salutation de l'ange celle qu'Elisabeth avait prononcée lors de la Visitation : *« Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein »* (Lc 1, 42).

L'usage *« liturgique »* de l'*« Ave, Maria »* est constaté en Orient à partir du Ve siècle, tandis qu'en Occident cette prière apparaît vers le XIe siècle. Pourtant, le *« Je vous salue, Marie »*, tel que prié de nos jours, n'est devenu populaire qu'au XVIe siècle. Au temps des Croisades, dans les efforts déployés pour reconquérir la Terre Sainte, la Vierge a été fréquemment implorée par cette prière devenue par la suite l'une des plus courantes du peuple chrétien.

Toutefois, à cette époque, l'*« Ave, Maria »* ne comprenait habituellement que la double salutation de Gabriel et d'Elisabeth. La seconde partie ou la supplication *« Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs »*, est apparue progressivement sous diverses formes dans la vie de l'Église, à compter du XIIe siècle. C'est le pape, saint Pie V, qui l'a consacrée en l'introduisant dans sa révision du bréviaire en 1568. Depuis lors jusqu'en 1970, cette prière faisait partie de l'Office divin (la Liturgie des Heures) célébré selon le rite romain.

« Je vous salue, Marie »... C'est à Nazareth, un village perdu de Galilée, où le judaïsme semblait se dissoudre par la suite du mélange de populations, que Marie perçoit mystérieusement l'appel divin. L'ange Gabriel, déjà considéré comme le messager de l'ère messianique (cf Dn 9, 21-22), vient la trouver chez elle et lui dit : *« Réjouis-toi »*... *« Chairé »* en grec est une formule courante; pourtant, dans ce contexte, elle dit plus que la salutation banale du monde hellénistique. Elle fait écho aux annonces du salut à la fille de Sion (cf So 3, 14; Jl 2, 21; Za 9, 9); elle dit la joie de la Bonne Nouvelle (cf. Lc 1, 34). L'ange s'adresse à une jeune fille vierge, âgée peut-être de onze à treize ans. Comme il convenait à l'époque, elle était *« fiancée à un homme du nom de Joseph »*. Celui-ci ne l'avait pas encore prise chez lui; le couple n'avait pas encore commencé à vivre la vie conjugale.

« Le nom de la vierge était Marie »... Malgré tous les essais d'explication, l'étymologie de ce nom, *«Myriam»* en hébreu, demeure incertaine : dominatrice? corpulente? aimée de Yahvé? La prophétesse, sœur de Moïse et d'Aaron, portait ce nom. Il est solennel; il rayonne dès qu'il est prononcé pour la première fois dans l'histoire du salut (cf Ex 15, 20).

« Pleine de grâce... » C'est un qualificatif employé d'une façon absolue, comme s'il s'agissait d'un nom propre. Il signifie *« favorisée-de-Dieu »* ou *« comblée-de-grâce »*, littéralement *« toi qui as été et qui demeures remplie de grâce ou de faveur divine »*. Marie a toutes les complaisances de Dieu, parce qu'elle est comblée de sa grâce ou de sa faveur. Dieu a dirigé sur elle sa bienveillance, sa faveur, sa grâce. Elle a *« trouvé grâce auprès de Dieu »* (Lc 1, 30). Cette bienveillance et cette faveur divines évoquent les textes messianiques bien connus (cf 2 S 7, 1ss; Is 9, 6; Dn 7, 14). Quoi qu'il en soit, cette appellation n'attire pas l'attention sur les mérites de Marie, mais bien sur la plénitude de la faveur divine dont elle est l'objet. N'est-ce pas d'ailleurs ce qu'elle chante dans son *« Magnificat » : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles »* (Lc 1, 49)?

« Le Seigneur est avec vous ». Ces mots évoquent les récits bibliques de vocation. En effet, au moment de leur appel, des grandes figures, telles que Moïse, Gédéon et Jérémie, avaient entendu cette même parole pour les soutenir et les encourager (cf Ex 3, 12; Jg 6, 12; Jr 1, 8.19; 15, 20). Marie est donc située dans la longue lignée des élus de Dieu pour la réalisation de son dessein. Dieu lui a accordé sa grâce et sa protection d'une manière toute spéciale.

« Vous êtes bénie entre toutes les femmes... » Cette bénédiction *« bénie es-tu entre les femmes »*, prononcée par Elisabeth lors de la Visitation apparaît aussi dans certains manuscrits après la salutation de l'ange Gabriel. Ces mots vénérables et sacrés sont attribués dans l'Écriture à deux femmes, Yaël et Judith, qui toutes deux ont anéanti les ennemis des peuple de Dieu (cf Jg 5, 24; Jdt 13, 18ss). Marie se situe donc parmi les grandes héroïnes de son peuple; elle apporte le Messie, qui sauve de tous les ennemis (cf Lc 1, 71).

« Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni ». Elisabeth ajoute la motivation de son cri de bénédiction : *« Et béni le fruit de ton sein! »* Marie est dite bénie, parce que Dieu l'a comblée de la plénitude de toutes les bénédictions, toutes résumées dans le Christ (cf Ep 1, 3). L'étonnement d'Elisabeth dit encore plus : *« Et comment n'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur? »* Ces paroles renvoient sans doute à celles de David, saisi de la crainte du Seigneur : *« Comment l'arche de Yahvé entrerait-elle chez moi? »* (2 S 6, 9). Marie est considérée comme l'arche de la Nouvelle Alliance. Elle porte dans son sein le saint, la révélation de Dieu, la source de bénédiction, la cause de la joie du salut, le centre du culte nouveau.

« Sainte Marie, Mère de Dieu... » L'expression *« mère de mon Seigneur »* mise par saint Luc sur les lèvres d'Elisabeth est certes la pierre d'attente sur laquelle s'édifiera, plus tard, le premier titre dont l'Église gratifiera Marie : *«Théotokos»*, Mère de Dieu. En effet, le Concile d'Ephèse (431 ap. J.C.) n'hésitera pas à affirmer la maternité divine de Marie, afin de lever toute difficulté sur l'identité exacte de Jésus. La Vierge Marie n'est pas seulement la mère du Christ, mais aussi la mère de Dieu. Elle témoigne du mystère de l'Incarnation dans toute sa vérité : la venue en notre humanité du Fils éternel de Dieu, pleinement homme et pleinement Dieu.

« Priez pour nous, pécheurs... » La tradition catholique croit que les saints du ciel intercèdent pour nous auprès de Dieu; par conséquent, nous pouvons les prier d'intervenir en notre faveur. Au cours des siècles, des croyances variées se sont répandues dans l'Église, concernant la maternité spirituelle de Marie, son influence sur le cœur de Dieu et son rôle important dans l'œuvre du salut. Afin d'éviter toute distorsion, le Concile Vatican II s'est efforcé de définir le rôle de Marie dans le dessein de Dieu : *« Elle a apporté à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère... Après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel... »* (L.G. Nos 61-62).

Tandis que nous poursuivons sur terre notre pèlerinage vers la céleste patrie, nous avons bien raison de nous recommander souvent à l'intercession de la Vierge. Notre condition d'êtres fragiles, si enclins au péché, nous rappelle sans cesse que la sollicitude maternelle de Marie est du plus grand secours pour notre infirmité, *« maintenant et à l'heure de notre mort »*.

Nous sommes des pèlerins en marche vers une patrie, et non des errants sans but. *« Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux »* (Ph 3, 20). La tentation mortelle est celle de croire que la vie n'est qu'un long voyage vers les ténèbres et que la mort débouche sur le néant. Cependant, notre foi nous enseigne que la mort est l'expression d'un dessein de Dieu, mystérieux, secret même, mais dont le terme nous est révélé : *« Dieu a crée l'homme pour un existence impérissable »* (Sg 2, 23). Nous sommes appelées à partager la condition de *« créature nouvelle »* du Christ ressuscité dans la Jérusalem céleste. Marie *« prise auprès de Dieu »* est le reflet de ce que nous sommes appelés à devenir et le guide sûr pour nous y acheminer.

N'est-ce pas merveilleux? L'*« Ave, Maria »* contient les mots de l'ange Gabriel, les mots d'Elisabeth remplie de l'Esprit, les mots de l'Église! Répétons-les souvent! Qu'ils soient notre prière de tous les jours!

Communautaire

Main dans la main pour la paix

Pour promouvoir une culture de la paix et venir en aide aux victimes de la guerre, un groupe de réfugiés a lancé l'initiative Hand in Hand for Peace.

Julien ABORD-BABIN

Originaire de la République démocratique du Congo, Serge Kaptegaîne est arrivé au Canada comme réfugié en 2005. Rescapé du conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième Guerre mondiale, il s'est promis de ne pas abandonner tous ceux qu'il a dû laisser derrière. C'est pour eux qu'il a fondé Hand in Hand for Peace, une organisation non gouvernementale basée à Winnipeg vouée à la promotion de la paix.

L'objectif premier de Hand in Hand for Peace est de sensibiliser les Canadiens à la situation des nombreuses victimes de la guerre. « Les Canadiens ont un grand cœur, mais ils ne sont pas informés de ce qui se passe au Congo et dans plusieurs pays d'Afrique, déplore Serge Kaptegaîne. Quatre millions de personnes sont mortes dans mon pays. Moi-même, j'ai perdu sept membres de ma famille. C'était inconcevable d'avoir autant perdu et que les gens ne sachent toujours pas ce qui se passe au Congo. »

Pour contrer ce manque d'information, Serge Kaptegaîne a décidé de donner des présentations dans les écoles et les églises de la région pour partager son expérience et faire de la sensibilisation. Bien vite, quelques autres réfugiés de différentes nationalités se sont joints à lui. Hand in Hand for Peace était né.

Outre les activités d'information et de sensibilisation, Hand in Hand for Peace offre de l'aide aux nouveaux réfugiés qui viennent s'installer dans la région. « Nous avons connu les mêmes problèmes, nous pouvons donc les comprendre et savons comment les aider, explique Serge Kaptegaîne. Nous pouvons les informer et les assister alors qu'ils essayent de refaire leur vie. »

Hand in Hand for Peace aide les réfugiés de différentes façons. À part leur donner certaines informations essentielles, l'organisme peut les aider à trouver un logement et grâce aux dons du public, peut leur fournir des vêtements, des meubles ou de la vaisselle.

L'organisme espère aussi venir en aide aux victimes de la guerre qui n'ont pu trouver asile dans un nouveau pays. « Aujourd'hui nous sommes en sécurité, nous pouvons manger à notre faim, mais des millions de personnes n'ont pas cette chance, dit Serge Kaptegaîne. Nous ne pouvons pas les abandonner. »

C'est pour aider ces laissé-pour-compte que Hand in Hand for Peace organisera en mai 2008 le Festival de la Paix de Winnipeg. L'événement aura pour objectif d'encourager le public à prendre conscience des ravages de la guerre dans de nombreuses parties du monde. D'une durée de trois jours, le festival servira aussi à ramasser des fonds pour War Child et Save the Children, deux ONG qui viennent en aide aux enfants victimes de la guerre.

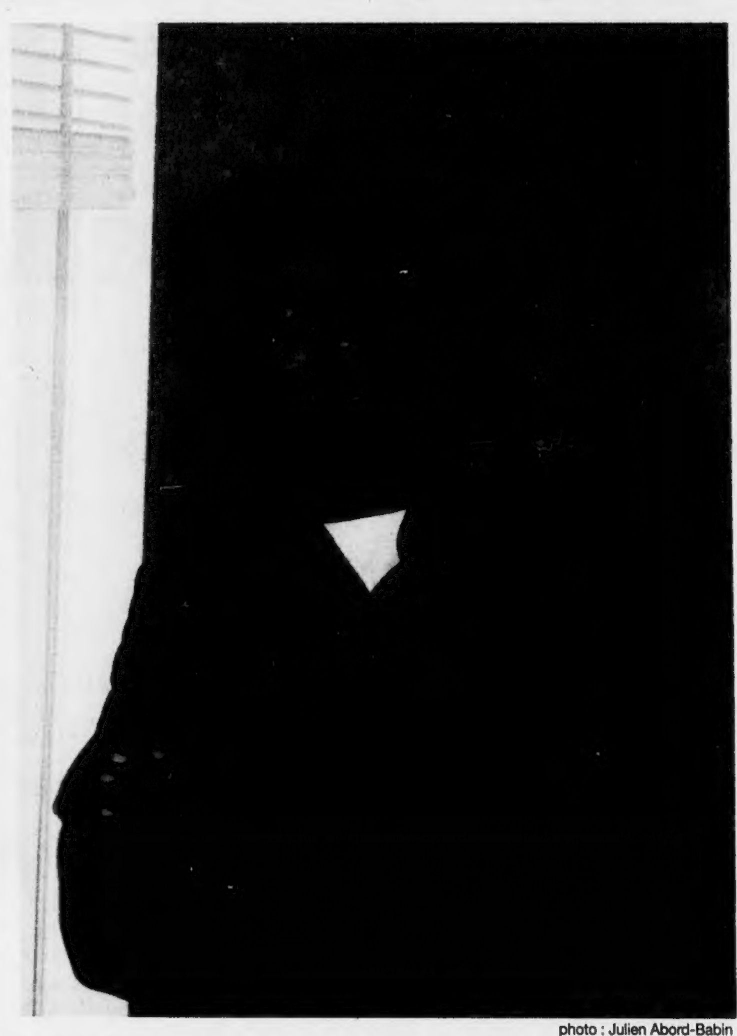


photo : Julien Abord-Babin

Serge Kaptegaîne a fondé Hand in Hand for Peace afin de promouvoir une culture de la paix et aider les réfugiés, comme lui.

À VOTRE SERVICE

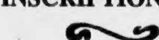
SERVICES







- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

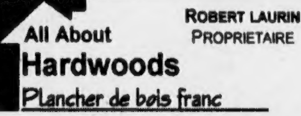
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About Hardwoods
Plancher de bois franc

ROBERT LAURIN
PROPRIÉTAIRE

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376C rue Marion





Cet espace est à votre disposition!



Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél. 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.

Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

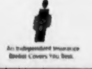
ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

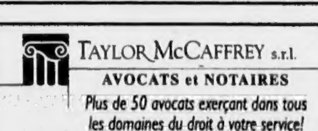
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

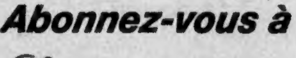
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault

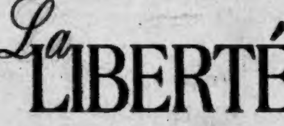
Tél. : (204) 957-0050
www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com





OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4